

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ :

N° :

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : HOUYAM DJEZAR

Intitulé :

**Optimisation de la compréhension écrite en classe, à
travers l'image dans le manuel scolaire : cas des élèves
de 3^{ème} année primaire école AL RADJAE, m'sila**

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
*Pr. KHARCHI Lakhdar		Président	
*Dr GHELLAB Halima		Rapporteur	
*GHARIB Nawel		Examineur	

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Je tiens à remercier, très sincèrement, le professeur GHELLAB Halima, pour ses conseils avisés, ses valeurs uniques ainsi que sa patience avec laquelle elle a accompagné mon travail. Sa bonté et sa confiance m'ont permis de progresser régulièrement.

Je remercie, les membres du jury d'avoir acceptés de lire et d'examiner mon travail de recherche

Je remercie également mes enseignants qui ont assuré mon enseignement - apprentissage durant toutes ces années.

Un grand MERCI va à ma mère « Brahimí Hanane » et à mon père « Djezar Djamel » pour leur amour, leurs conseils ainsi que leur soutien inconditionnel et toute les valeurs qu'ils ont su m'inculquer.

Dédicaces

Je dédie ce travail :

*A la personne qui a consacré toute sa vie pour le bien de ses
filles : Ma mère*

*A la personne qui a cherché toujours le bonheur de sa
famille : Mon père*

A mes sœurs Rayane, Alae, Malak

*A ma grand-mère MA kheira, pour son précieux
encouragement que dieu te garde pour nous.*

A la famille de Bit Djaballa et la famille brahimi

*A mes meilleures amies : Salmi Romaïssa, Barka sara, Allal
fatima, Bakhti zineb*

A mon cher ami zakí

A ceux qui m'aiment

Introduction générale

Introduction générale

L'image est omniprésente dans tous les domaines de la vie. Nous nous intéressons beaucoup plus dans notre travail au domaine de la didactique des langues étrangères. Elle constitue un précieux outil didactique pour l'enseignant dans la classe de FLE.

L'enseignant vise dans son acte pédagogique l'évolution des habiletés pour que les apprenants optimisent l'apprentissage d'une langue étrangère dans un milieu non naturel. Donc le médiateur va utiliser différents moyens ou outils et techniques pour assurer la transmission des informations.

Le FLE est l'une des matières qui débute au cycle primaire dès la troisième année dans notre système éducatif. La majorité des élèves trouvent des difficultés en premier lieu sur le plan de l'oral et en second lieu sur le plan de l'écrit.

L'image est l'un des outils privilégié. Elle est capable d'expliquer le code linguistique en un minimum de temps et avec peu d'efforts. Les enfants lorsqu'on leur donne un texte écrit en langue étrangère, sans images, ils rentrent dans un état de perturbation et de peur, car ils n'arrivent pas à saisir le sens. Mais une fois fournie à travers l'image, l'information devient plus aisée, puisqu'à leur âge, l'image joue un rôle puissant. Elle suscite leur intérêt et crée chez eux la motivation nécessaire pour capter les informations que l'enseignant cherche à installer chez eux, grâce à son aspect ludique et enfantin.

Nous avons choisi de travailler sur ce thème pour raison fondamentale : montrer la place de l'image dans le manuel scolaire au cycle primaire, et pour montrer aussi qu'elle constitue un support didactique visuel qui aide l'apprenant dans la réalisation des tâches, et dans la compréhension écrite plus précisément. Car nous avons constaté qu'à ce niveau de l'apprentissage, beaucoup d'élèves éprouvent des difficultés à conceptualiser les savoirs, d'où la proposition l'image comme remède à ce problème pédagogique.

Dans notre travail de recherche qui est intitulé « Optimisation de la compréhension écrite en classe, à travers l'image dans le manuel scolaire », nous allons donc, mettre l'accent sur l'importance de l'image dans le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère à l'école primaire, en particulier pour optimiser la compréhension écrite chez les apprenants de 3^{ème} AP.

Les questions sous- jacentes suivantes peuvent donc constituer le fond de notre problématique :

1/Peut-on considérer l'image comme un support didactique efficace qui favorise la compréhension de la langue écrite en FLE chez les élèves en bas âge ?

2/ quel est le rôle de l'image dans le manuel scolaire de 3^{ème} année primaire ?

3/ croyez-vous que l'image a un effet sur ces trois processus : compréhension, mémorisation et de motivation ?

Hypothèses :

- ✓ Nous supposons que l'image est un outil efficace pour assurer la compréhension écrite et pour une meilleure explication. Et qu'elle facilite et économise l'effort didactique.
- ✓ Nous présumons que l'image joue un rôle puissant dans l'enseignement des langues étrangères sur tout par rapport aux élèves du primaire.
- ✓ Nous prévoyons que l'image est un bon moyen pour la compréhension, mémorisation et de motivation.

Et pour vérifier la validité de nos hypothèses, nous avons besoin de toute une recherche. Cette recherche se basera essentiellement sur une enquête, où il y aura deux parties : la première est théorique et la deuxième est pratique.

Dans la partie théorique il y aura deux chapitres .Dans le premier, nous allons voir les notions clés de la didactique, le deuxième sera consacré à l'apport de l'image dans l'activité de la compréhension de l'écrit.

Nous abordons dans la partie pratique à travers une méthodologie descriptivo-analytique détaillée l'échantillon et le lieu de l'enquête ensuite on procédera à une expérimentation ; c'est une activité proposé par l'enseignant pour vérifier si vraiment l'image facilite la réalisation d'une tâche donnée. Et puis nous soumettrons un questionnaire aux enseignants. Au final, nous analyserons les résultats obtenus ce qui va nous permettre de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

Chapitre I

Des notions clés de la didactique des langues

Chapitre I. Des notions clés de la didactique des langues

I.1. La didactique :

Son origine grecque (didaskhein : enseigner), le terme de didactique désigne de façon générale ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire.¹

La didactique c'est l'étude des questions d'enseignement et d'acquisition des savoirs dans divers disciplines scolaires, dans divers champs scolaires et professionnels. C'est une réflexion sur la transmission des savoirs savants, elle n'est pas différenciée du champ de théories qui s'occupe des problèmes d'enseignement qui naissent de l'observation (la pédagogie). Elle s'intéresse également au niveau des élèves, à leurs représentations initiales et à leurs difficultés.

La didactique est « la focalisation sur les contenus et sur leurs relations à l'enseignement et aux apprentissages qui spécifie les didactiques »²

On distingue la didactique générale qui s'occupe de la conduite de la classe (cours magistraux, leçons dialoguées, travaux pratiques individuels ou collectifs, utilisation de manuels, etc.) de la didactique spéciale qui s'occupe de l'enseignement d'une discipline particulière pour la classe, un ordre d'enseignement.

La didactique porte sur les méthodes ou les pratiques d'enseignement alors que la pédagogie porte sur l'éducation ou l'acte éducatif. En effet, elle permet d'organiser les unités cognitives, et planifier les activités de l'éducation ainsi que de l'éducateur en tant que médiateur entre l'élève et le savoir.

Jean Louis Martinand dit que :

« Les didacticiens sont des spécialistes d'une discipline qui cherchent à comprendre pourquoi il est difficile de s'approprier cette discipline et qui s'emploient à concevoir des approches nouvelles. Ils savent que la connaissance scientifique ne se transmet pas mais doit être reconstruite. Ils savent aussi que la logique ou la simplicité de la présentation, l'expérience, la bonne volonté ou l'enthousiasme de l'enseignant ne sont pas des appuis suffisants. Ce qui caractérise donc la didactique par rapport aux diverses sciences de l'éducation, c'est sa responsabilité par rapport aux contenus de la discipline. Il s'agit sans doute moins pour elle 'd'habiller' les contenus, que de les 'travailler', de les adapter, voire de les inventer... »³

¹ Cuq, J.P & Al. 2003. Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde. Paris : CLE International, 2003. p. 150.

² Reuter Y. & al. (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles : De Boeck.

³ Pédagogie et didactique : différence. Voir : [https://pedagogie.ac-
rennes.fr/spip.php?article4722&fbclid=IwAR1_4SIZfnALjb0LIVRuKCTzrI6L8Vpr8y0-
CvON2hKr6JiycM7om92W3MY](https://pedagogie.ac-rennes.fr/spip.php?article4722&fbclid=IwAR1_4SIZfnALjb0LIVRuKCTzrI6L8Vpr8y0-CvON2hKr6JiycM7om92W3MY)

I.2. La pédagogie :

Est une « discipline éducationnelle normative dont l'objet concerne les interventions de l'enseignant dans des situations pédagogiques réelles »⁴ (Legendre, 2005, p.1007). La pédagogie est dirigée vers les pratiques en classe, c'est l'art d'enseigner ou les méthodes d'enseignement que l'enseignant va mettre en œuvre pour faire passer une notion de cours à ses élèves, le sens étymologique du terme pédagogie désigne (science de l'éducation des enfants) c'est la théorie des méthodes et des procédés d'instruction et d'éducation.

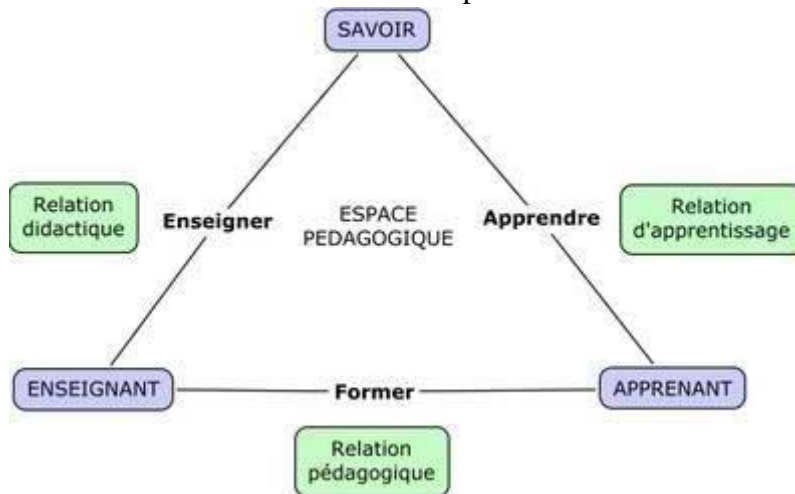
« Elle est ce champ de la transformation de l'information en savoir par la médiation de l'enseignant, par la communication, l'action interactive dans une situation, les prises de décision dans l'action ; le pédagogue est celui qui facilite la transformation de l'information en savoir... »⁵

Un professeur à un savoir savant (regroupant toutes ses idées et ses savoirs sur sa branche enseignée), il doit transférer ce savoir (transposition didactique) en un savoir enseignable (savoir adapté au niveau des élèves) pour devenir un savoir enseigné (savoir prenant en compte la réalité du terrain, les différences typiques des élèves).

I.3. Le triangle didactique :

Dans la situation pédagogique (également appelée situation d'enseignement-apprentissage, par Dabène [2015], il y a toujours trois éléments : 1) l'enseignant, 2) l'apprenant et 3) le savoir; c'est ce qu'on appelle le « triangle didactique » (Chevallard, 1985/1991) ou le « triangle pédagogique ».

Voici un schéma illustrant le concept.



⁴ Voir : <https://edu1022.telug.ca/introduction/didactique-du-francais-historique-et-fondements/difference-entre-pedagogie-et-didactique-du-francais/?fbclid=IwAR21QscL3or1tAPD0JuLDYaCTJzKy0bMrejrvUxB15MectkDi3WxYOP8Kg0>

⁵ Marguerite Altet, « La formation professionnelle des enseignants », Paris, PUF, 1994, p. 5.

I.4. La didactique des langues étrangères:⁶

L'apprentissage d'une langue étrangère loin des groupes parlant cette langue suscite souvent d'énormes difficultés d'orientation et de maîtrise, même pour les étudiants qui apprennent une langue avec l'intention de l'enseigner à leur tour ultérieurement. En l'absence du milieu naturel, l'étudiant, sorti de la classe, lâche souvent la langue jusqu'au moment de faire ses devoirs. Ensuite, il laisse de nouveau la langue pour ne la retrouver qu'en classe. L'étudiant se façonne, donc, une image de langue « universitaire » qui n'existe que dans la salle d'étude.

En didactique, une langue est étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'inverse par ses propriétés à la langue maternelle¹. La langue étrangère n'est pas la langue de première socialisation, c'est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. Le rapport entre apprentissage et acquisition s'inverse dans son mode d'appropriation par rapport à ce qui compose la langue maternelle et le critère d'appartenance est lui aussi minoré. Aussi une langue peut-être plus ou moins étrangère de par sa distance matérielle, son éloignement géographique, de par sa distance culturelle, de par sa distance linguistique, de par son degré de pénétration linguistique à travers les medias, la publicité, le domaine économique, les relations universelles... qui entraîne une familiarité importante. Une langue est dite étrangère dans un pays quand les instances politiques lui attribuent ce statut de langue étrangère, qui est un statut éducatif : elles sont occupées par le système éducatif, ce qui les oppose à toutes les différentes langues dont l'apprentissage est laissé au libre choix de l'individu.

« Les langues étrangères s'inscrivent au sein de la didactique des langues dont elles constituent des sous-ensembles particuliers » (Cuq, 2005, p.43).

I.5. L'objet de la didactique des langues étrangères:

La Didactique des langues a pour objet l'étude des conditions et des modalités d'enseignement et d'appropriation des langues en classe. Son objet est donc bien déterminé, l'enseignement est conçu comme le pilotage des étudiants dans son acte d'appropriation culturelle linguistique. Cependant, dans la mesure où la frontière entre les conditions dites en milieu naturel et les conditions dites en milieu non naturel n'est pas bien définie, certains aspects de la recherche en acquisition concernent soit la didactique des langues, soit la linguistique, ou plus précisément la psycholinguistique.

⁶Dr. Oscar Valenzuela, La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage, Chili, 2010, p.72.

oscar.valenzuela@upla.cl

I.6. Le processus d'enseignement- apprentissage:

L'enseignement et l'apprentissage sont complémentaires. Les deux notions font partie de ce qu'on appelle la didactique : élaboration didactique (pôle savoirs), appropriation didactique (pôle élèves), intervention didactique (pôle enseignants).

Le maître enseigne l'élève apprend. Enseigner c'est informer, montrer, faire répéter ; apprendre c'est écouter, mémoriser, répéter. Ce schéma ne fonctionne et ne réussit pas toujours, tout dépend des conditions mises en place dans l'école ou le terrain d'activité.

« L'association de ces deux termes, courante comme un raccourci pratique dans la littérature didactique, tente néanmoins de faire exister dans une même lexie deux logiques complémentaires, celle qui pense la question de la méthodologie et de la méthode d'enseignement, et celle qui envisage l'activité de l'apprenant et la démarche heuristique qui la sous-tend. La notion d'enseignement apprentissage reste ambiguë dans la mesure où elle ne doit pas laisser croire à un parallélisme artificiel entre deux activités qui se construisent sur des plans différents. Son utilisation doit rendre compte de l'interdépendance des deux processus »⁷

I.6. 1.Qu'est- ce que l'enseignement ?

L'enseignement est le fait de fournir de nouvelles connaissances ou savoirs à un élève (instruire tout en respectant certaines règles). Toutes les activités éducatives présentées dans des institutions fixées à la formation des enfants et des jeunes , dans le cadre de programmes éducatifs initiaux visant à permettre aux élèves d'atteindre des objectifs d'apprentissage spécifiques en enseignant des leçons en classe, l'enseignement doit provoquer des apprentissages, il doit être organisé, programmé, évalué . L'enseignement implique l'interaction de trois éléments : le professeur, l'étudiant et le savoir.

Dans le contexte scolaire, l'apprenant et l'enseignant sont les acteurs qui accomplissent des tâches différentes. Le rôle de l'apprenant : - il sélectionne les informations exposées ; - il doit les associer avec celles déjà connues, construire de nouvelles connaissances et approprier des connaissances dans la mémoire à long terme. Le rôle de l'enseignant : Aider les élèves à exprimer leurs idées et à expliciter leurs conceptions, faciliter les discussions, organiser un débat scientifique, faire en sorte que les élèves acquièrent une démarche scientifique avant tout un facilitateur d'apprentissage, qui va guider les élèves à travers leur propre parcours. Dans le terrain, l'enseignant occupe trois fonctions : l'intermédiaire, car il connaît le français et il transmet une langue, il est source pour les élèves quand ils ont des questions à propos de mots étrangers qu'ils ne connaissent pas ; animateur- l'enseignant dirige l'activité, il

⁷Dictionnaire de didactique du français, 2003, p. 85.

organise, il partage des consignes et évaluateur- c'est l'enseignant qui va juger les productions, les résultats des élèves. L'enseignant doit planifier des activités centrées sur l'élève, qui lui permettent d'améliorer ses connaissances, sa créativité.

Par conséquent, le processus d'enseignement contient la distribution des connaissances du professeur à l'étudiant à travers divers moyens et techniques (à savoir).

Cuq et Gruca (2002) signalent que l'enseignement est perçu comme une médiation organisée et orientée entre l'objet d'étude et l'apprenant, par conséquent, l'enseignant en tant que médiateur, optimisera l'apprentissage de la langue étrangère en dirigeant l'apprenant vers l'évolution des habiletés métacognitives, socio-affectives et cognitives.

I.6. 2.Qu'est- ce que « apprendre » ?

La première définition que nous présentons est « *apprendre est un phénomène complexe, dans lequel interviennent une multitude de facteurs en interaction, cognitifs, affectifs ou encore motivationnels* »⁸. L'apprentissage est l'acquisition des savoirs ,des savoir-faire ou des savoir être , veut dire le processus d'acquisition de pratiques, de savoirs, compétences, d'attitudes ou de valeurs culturelles, par l'observation, l'imitation, l'essai, la répétition, la présentation. L'apprentissage dépend des structures biologiques de l'élève, il est également soumis aux influences de l'environnement social et familial, et de l'environnement didactique et éducatif. Il existe des variables personnalisées en même temps que d'autres variables d'ordre objectif, qui conduisent chaque apprenant à s'approprier les savoirs et à acquérir les savoir-faire différemment. Cela conduit l'acte d'enseignement vers des différenciations éducatives possibles.

L'acte d'apprendre est tout le processus social de prélèvement des informations et la modification du sujet-apprenant. On explique au sujet, oralement ou par écrit, Ce qu'il doit savoir (un évènement provoqué par l'extérieur) et (une réaction adéquate du sujet), qui cause un changement de comportement qui est spécifique ou permet à l'individu de formuler une nouvelle construction mentale ou réviser une construction mentale antécédente.

⁸ Asensio, J.-M., Astolfi, J.-P., Develay, M., 2000. Apprentissage et didactique, Cours de Sciences de l'Education, Université Lumière Lyon 2, Université de Rouen. 125 pages.

Selon le triangle pédagogique, le processus « apprentissage » est dans une relation avec un autre processus qu'est celui de « former » et le « savoir », objet de ces deux processus. L'enseignant est un planificateur et transmetteur de situations de formation (instruction et éducation), l'école est bien le lieu où l'élève peut faire des découvertes, faites de manière implicite ou explicite, consciente ou inconsciente

Apprendre est considéré comme « la capacité de modifier, de façon plus ou moins stable, le comportement sur la base de l'expérience, constitue l'aspect le plus plastique de l'adaptation de l'organisme humain ou animal aux variations du milieu, au-delà des simples réactions biologiquement déterminées (instinctives) »⁹(V. Castellotti et M. De Carlo : 46). De ce point de vue, dans le processus d'apprentissage, on doit prendre en compte de nombreux facteurs comme les aspects particuliers d'environnement, la motivation, les conditions cognitives et les potentiels intellectuels... de l'apprenant. En plus, l'apprentissage a encore ses propres lois qui régissent et que nous devons savoir.

I.7. Les Trois approches du processus d'apprentissage :

- L'approche behavioriste : apprendre c'est une modification durable de comportement en réponse à un stimulus. Le comportement attendu est renforcé par l'enseignant (ex : un bon point quand l'élève lève la main pour parler).
- L'approche constructiviste (pédagogue : Piaget : ses travaux portent essentiellement sur la construction des connaissances au cours du développement biologique de l'homme), pour lui, apprendre c'est construire des connaissances au cours de son développement. Cette construction suppose que chaque sujet acquiert des outils conceptuels (mentaux) qui lui permettent de comprendre le monde dans lequel il est et de se l'approprier. L'apprentissage est le résultat d'une activité cognitive. L'apprenant transforme ses représentations à la lumière de nouvelles informations, après s'être heurté à des contradictions.
- L'approche socio-constructiviste (pédagogues : Vygotski et Bruner), selon eux, l'apprentissage est considéré comme le résultat des activités sociocognitives liées aux échanges didactiques entre enseignant- élèves et élèves- élèves. C'est un processus social et individuel qui permet le développement de l'apprenant. Celui-ci apprend (avec une aide), des choses qu'il est proche de savoir seul. L'environnement et les interactions de tutelle ont un rôle majeur dans cette approche.

⁹Castellotti, V., De Carlos, M., 1995, La formation des enseignants de langue. Paris : CLE International, 192 pages.

I.8. La notion d'outil en didactique des langues :

La transmission de la connaissance est l'une des priorités des travaux et des recherches dans le domaine de l'enseignement. Chevallard définit la transposition didactique comme :

«Un contenu de savoir ayant été désigné, comme savoir à enseigner subi dès lors qu'un ensemble de transformations adaptatives vont le rendre apte à prendre place parmi les objets d'enseignement. Le "travail " qui d'un objet de savoir à enseigner devient un objet d'enseignement est appelé la transposition didactique.»¹⁰(Chevallard, 1985, p. 39)

Tout système scolaire nécessite des moyens et des procédés pour qu'il soit mis en œuvre. Parmi les moyens, des outils doivent être mis à la disposition des éducateurs et des apprenants, ces derniers répandent à des critères liés aux méthodologies prédestinées. C'est-à-dire chaque méthodologie suppose un choix d'outils et d'autres fois c'est la méthodologie qui oblige l'usage de certains outils et non pas d'autres. L'outil se définit selon le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques comme dispositif concret ou artefact servant des situations d'enseignement - apprentissage.

Pour Schneuwly, *pour parler des outils didactiques, deux représentations viennent immédiatement à l'esprit :*

- ✓ *Les aides pour l'élève, pour mieux gérer son comportement, pour réussir une tâche, pour capitaliser des acquis.*
- ✓ *Les outils dans le sens plus restreint des moyens techniques qui fonctionnent à l'école : le tableau, les cahiers, l'ordinateur...¹¹*

Les outils, quelle que soit leur catégorie, permettent de créer une image de l'école et du travail scolaire.

Les études en didactique ont permis de répartir les outils en deux catégories :

¹⁰Colomb Jacques. Chevallard (Yves). — La Transposition didactique: du savoir savant au savoir enseigné. In: Revue française de pédagogie, volume 76, 1986. pp. 89-91. Voir : https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1986_num_76_1_2401_t1_0089_0000_1?fbclid=IwAR0vR2wk3HGCZhDLODj1uBvLUIGIQNFizwSXCjoPG_6TVt76NLJFYMnQjvc

¹¹Schneuwly, B. (2000). Les outils de l'enseignant, un essai didactique. Repère, recherche en didactique du français langue(22), pp. 19-38.

I.8.1. Outils scolaires (didactiques) :

Tout outil ou produit réalisé intentionnellement pour la classe, c'est tout dispositif matériel accompagnant une situation d'enseignement – apprentissage. Par matériel didactique, on entend tous les moyens et les ressources qui servent le processus enseignement – apprentissage c'est-à-dire, celui qui suit une démarche de réflexion didactique et qui sert à aider l'enseignant et l'apprenant pour accomplir des tâches pédagogiques et atteindre les objectifs visés. Cela peut donc être par exemple des manuels scolaires, des méthodes de langues, des applications de smart-phones, des logiciels, des CD rom...

Ces outils sont des supports didactiques qui aident les apprenants à développer leurs compétences est d'alterner entre des phases d'exercices pratiques, et d'apprentissages théoriques. Comme les exercices pratiques indiquent l'apprentissage de nouveaux contenus théoriques et rendent compréhensible ce qui a été appris dans la phase théorique. Les manuels, les logiciels et les équipements physiques sont organisés et préparés aux apprenants afin d'acquérir et d'assimiler des savoirs à leur rythme, puis de les appliquer.

Un outil didactique est obligatoirement intentionnel ; il sert en quelque sorte de médiateur, de facilitateur pour apprendre.

I.8.2. Outils non scolaires (non didactiques) :

Un outil non scolaire est tout type de matériel, qui n'est pas créé ou fabriqué intentionnellement pour le milieu non naturel c'est-à-dire pour la classe. Il s'agit d'un simple support comme par exemple les cartes géographiques, les stylos, les règles, les tableaux, les compas, les ardoises ...

Un simple support n'est pas un outil pédagogique ; par contre un support devient un outil didactique dans le cadre d'une démarche quand il est élaboré pour aider un public à atteindre un objectif et quand il favorise la relation d'apprentissage que l'enseignant ordonne entre celui qui apprend (l'apprenant) et l'objet d'apprentissage (l'outil). L'outil peut être didactique seulement si l'activité a une finalité cognitive (c'est l'association entre le support et la démarche qui fait l'outil).

I.9. Le rôle du manuel scolaire :

Malgré le progrès technologique et la généralisation de l'usage des TICE, le manuel scolaire a une place très importante dans la vie scolaire. Cet outil demeure un outil de référence pour la classe qui aide l'enseignant, l'apprenant et tous les membres de l'école à suivre un programme. « *Un manuel scolaire peut être défini comme un outil imprimé intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer l'efficacité* »¹² (Gérard & Rogiers, 2009, p. 10).

Selon le Robert le manuel scolaire est « *un ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires.* »¹³. Il répond à un besoin clairement identifié. Il est utilisé dans un milieu non naturel c'est-à-dire en classe. Il s'adresse à une seule tranche d'âge, et ne traite que d'une seule matière. Un manuel scolaire joue le rôle de transmettre de savoirs. Ces savoirs sont organisés et présentés d'une manière qui facilite la compréhension et l'apprentissage.

De par son élaboration, le manuel scolaire se trouve, au carrefour d'injonctions et d'attentes contradictoires. Il est l'interface de différentes institutions : le ministère ou la tutelle, les éditeurs, les auteurs et les utilisateurs (les enseignants et les élèves).

De par son contenu, le livre scolaire répond aux aspirations du groupe ciblé, tout en prenant en considération le caractère progressif de l'apprentissage de ce dernier (âge, capacité cognitive). Il représente un outil au service de l'égalité des chances, au niveau de la pédagogie et de l'apprentissage pour tous les élèves d'une même classe. D'une manière ou d'une autre, Le manuel scolaire est, « un moyen de démocratiser l'école », souligne Benoit, JADIN, (2005).

Dans son élaboration, le manuel scolaire se conforme à des programmes officiels établis par la tutelle. Lesquels programmes sont tributaires des volontés politiques. Le livre d'école répond à une double fonction :

- Une fonction politique dans la mesure où il représente un auxiliaire précieux pour diffuser, de façon concrète, en tenant compte des pratiques de classe, la philosophie éducative de l'Etat.

- Une fonction pédagogique qui consiste en la transmission des savoirs à l'élève. De ce fait, le manuel scolaire n'est pas seulement un simple outil pédagogique, mais également un vecteur d'éducation et de socialisation. Dans leurs travaux, de nombreux chercheurs affirment, que le fait éducatif est quasiment inséparable du fait politique. Les manuels scolaires, notamment, les manuels d'histoire, de géographie et les manuels de langue y jouent un rôle prépondérant.

¹² Gerard, F. M., & Rogiers, X. (2009). *Des manuels scolaires pour apprendre*. Bruxelles : De Boeck.

I.10. Les fonctions des manuels :

Plusieurs recherches affirment que le manuel scolaire, de bonne qualité, exerce une influence imposante sur le perfectionnement du niveau d'enseignement et sur l'efficacité du rendement scolaire de l'élève. « *Il est reconnu que les manuels scolaires sont un facteur déterminant pour l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage scolaire, ils ont, ainsi, une influence positive sur le rendement des systèmes éducatifs.* »¹⁴ (SEGUIN, 1989 : 73).

Par contre, l'absence de manuels scolaires ou l'existence de manuels de qualité médiocre jouent « *un rôle déterminant dans l'échec de plusieurs réformes linguistiques.* »¹⁵ (POTH, 1997 : 7).

Du point de vue des activités d'enseignement, le manuel assume trois fonctions principales:

I.10.1. Une fonction d'information:

Qui implique :

- une sélection des connaissances dans une certaine branche et un certain thème, dans la mesure où l'acquisition du savoir doit se faire, en fonction des années successives de la scolarité et pour ne pas surcharger les programmes;
- une clarification de ces connaissances, pour les simplifier et les rendre abordables et claires pour les élèves d'un certain niveau scolaire;
- Le manuel offre des connaissances cette fonction véhicule l'essentiel du manuel, Il propose aux enseignants et aux apprenants des principes théoriques tel que les termes, les concepts et surtout les règles de fonctionnement, c'est l'apport du cognitif dans le manuel scolaire.

¹⁴ SEGUIN, Roger (1989) : L'élaboration des manuels scolaires. Guide méthodologique. Unesco.

¹⁵ POTH, Joseph (1997) : La conception et la réalisation des manuels scolaires. Initiation aux techniques d'auteurs, Mons, CIPA.

I.10.2. Une fonction de d'organisation de l'apprentissage:

Le manuel donne une certaine progression de l'acquisition des savoirs et une organisation successive d'unités d'enseignement. Plusieurs possibilités se présentent pour l'organisation de l'apprentissage:

- de l'application pratique de l'élève à la théorie;
- de la théorie à des exercices pratique avec la vérification des acquisitions;
- des exercices pratiques l'élaboration théorique;
- de l'exposé à des exemples, des illustrations;
- des modèles et d'illustrations à l'observation et à l'analyse.

I.10.3. Une fonction de guidage d'apprentissage :

Jean-Pierre CUQ, définit

*« le manuel scolaire comme un ouvrage didactique servant de support sur lequel s'appuie l'enseignant dans le processus d'enseignement. En ajoutant que d'autres outils auxiliaires et accessoires audio ou vidéo (cassettes, CDs audio ou audiovisuels) peuvent accompagner le manuel scolaire, notamment dans l'enseignement des langues vivantes. En outre, l'ensemble des manuels scolaires (le livre de l'élève, le guide du professeur, le cahier d'exercices etc.) ainsi que tous les supports audio et vidéo, et tous les outils pédagogiques accompagnateurs du manuel dans le processus d'enseignement, sont regroupés sous le terme de « Méthode », lequel a été reconnu depuis la parution de la méthodologie audiovisuelle ».*¹⁶

Le manuel scolaire a pour but de guider l'élève dans la perception du monde extérieur, dans l'accomplissement des connaissances acquises par des pistes différentes que celles des programmes scolaires, dans la maîtrise de ses propres expériences.

Le manuel exprime une certaine conception de la communication et de la relation enfants-adultes et élèves-enseignants, ainsi que l'influence d'un certain milieu socioculturel.

¹⁶ Cuq, Jean Pierre & Al. 2003. Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde. Paris : CLE International, p. 161.

I.10.4. Fonction du développement des capacités :

Le manuel est l'ami fidèle de l'apprenant car il peut le consulter ou revenir sur le contenu du cours pour réviser ou revoir ce qu'il n'a pas retenu lors du cours. De ce fait, le manuel scolaire est considéré comme une banque de données pour développer chez l'apprenant des capacités et des compétences.

IL offre à l'apprenant des données assurant, le développement de ses comportements et le développement de ses capacités à l'écrit et à l'oral, c'est un moyen efficace permettant la progression de ses compétences communicatives, ce qui constitue une des priorités de l'enseignement des langues étrangères.

I.11. Le champ de la communication :

Etymologiquement, le verbe communiquer vient du latin « communicare », qui veut dire mettre en commun, faire part de, partager, dérivé de « communis » ; commun.

La langue est une tâche qui s'inscrit dans une situation de communication, elle est faite pour servir d'outil d'intercompréhension entre les individus. Pour cela, communiquer avec le langage est une action qui engage les êtres humains avec toutes ses structures (connaissances, attitudes, comportement, histoire...). La communication est le fait de mettre une relation avec autrui en lui transmettant un message.

La communication est un processus qui est présenté sous forme de schéma «schéma de Shannon ». Pour communiquer, il faut être au moins deux: un émetteur, qui transfère le message, et un récepteur, qui reçoit le message. D'autres éléments rentrent en jeu : – le message lui-même, c'est-à-dire l'information qui est donnée ; – le canal sensoriel qui est exploité pour le transmettre (auditif pour le message qui utilise l'écoute, visuel pour le message qui utilise la vue, audiovisuel pour le canal qui utilise les deux sens) ;

– parfois, l'émetteur utilise un outil ou ce qu'on appelle un support de communication ; pour communiquer son message : la télévision, l'écrit (lettre, journal, panneau publicitaire), le téléphone, l'ordinateur... Souvent, dans ce cas, l'émetteur n'est pas apparent, seul le support est visible (exemple : la télévision est un support, l'émetteur est la direction de la chaîne).

Toute situation de communication dépend de son contexte: on ne réagit pas de la même façon, La situation de communication est généralement interactive : l'émetteur émet, mais le récepteur écoute, regarde, entend et interprète. En réponse à l'action de l'émetteur il va réagir et communiquer à son tour (réponse, expression gestuelle, mimique...).

I.12. La communication écrite :

Jean Pierre Robert a affirmé que *« l'écrit est le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production des textes de différents niveaux et remplissant différentes fonctions »* (Robert, 2008, p. 76).

La langue existe en deux formes, orale et écrite. L'écrit est une forme non naturelle du langage humain. Pour produire un écrit, il nécessite de faire l'action d'écriture. L'écriture est l'action qui permet de faire appel à toutes les connaissances et les structures de la personne pour produire du langage. Christine Barré De Miniac ajoute que l'écriture *« est un moyen comme un moyen d'expression ; c'est une activité qui mobilise l'individu dans sa dimension affective et singulière »*.

L'écriture *« C'est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. C'est un code de communication au second degré par rapport au langage, code de communication au premier degré »* (Dubois & al, 1994, p. 165).

Selon les didacticiens, l'acquisition du langage écrit nécessite un enseignement formel et explicite.

I.13. Les stades d'acquisition de l'écrit :

Uta Frith (1985) a proposé trois principaux stades :

- Un stade logographique (de 3 à 6 ans) : l'enfant s'appuie sur des indices perceptifs pour reconnaître les mots et les prononcer.
- Un stade alphabétique (de 6 à 7 ans) : à ce stade l'enfant s'attache à repérer les correspondances phonie- graphie.
- Un stade Orthographique (à partir de 7 ans) : ici l'enfant devient capable de constituer un lexique orthographique qui lui permet de reconnaître les mots. C'est-à-dire, il va recourir au codage orthographique pour pouvoir identifier les mots

I.14. La compréhension de l'écrit :

La compréhension de l'écrit est la capacité de lire efficacement le texte en saisissant le sens. C'est la dernière étape du processus de lecture enseigné aux élèves, après avoir appris la phonétique, la fluidité, et le vocabulaire.

Gérard Vigner précise que la compréhension écrite est:

«L'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations de mise en relation d'informations nouvelles avec des données acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension sont aussi étroitement liés à la représentation théorique des formes et des contenus de la mémoire à long terme »¹⁷

Selon le dictionnaire de didactique des langues:

«La compréhension écrite est l'action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit ou c'est l'action de parcourir des yeux ce qui est écrit pour prendre connaissance du contenu »¹⁸

La compréhension de l'écrit est une activité à deux composantes :¹⁹

Comprendre c'est construire une représentation mentale du texte écrit. Cette représentation est le produit « d'un traitement des connaissances linguistiques et conceptuelles mais aussi une capacité (du lecteur) à mobiliser les unes et les autres sans être débordé par la tâche ».

Les recherches psycholinguistiques et cognitivistes montrent que la non- maîtrise des mécanismes (linguistiques) de base « est une composante importante des difficultés en lecture, mais ce n'est qu'une partie de ces difficultés. Elle est en fait, associée à une mauvaise compréhension de la lecture : au-delà de l'habileté à décoder identifier les mots, c'est l'apprendre-comprendre de la lecture qui est déficient »²⁷

¹⁷ Gérard Vigner (1979), Lire du texte au sens, Paris : CLE Internat, p. 37.

¹⁸ Robert Galisson, Daniel Coste (1976), Dictionnaire de Didactique et de langue, Paris : Hachette, p. 312.

¹⁹Naima,D(2016).L'enseignement de la compréhension de l'écrit à l'école primaire : apprendre à comprendre, p. 56-57. Voir : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/1170>

Développer une composante n'aide pas l'apprenant à acquérir une compétence de compréhension. En effet, « la nature interdépendante des habiletés à maîtriser fait qu'aucune habileté entrant en jeu dans ce processus complexe ne peut assurer à elle seule, une maîtrise de la lecture compréhension »²⁰.

résoudre les problèmes et les difficultés de compréhension chez les apprenants de l'école primaire, qui ont des performances faibles en identification des mots, oblige de mettre en place des activités multiples pour accroître le lexique et améliorer la vitesse et la précision du traitement des mots mais aussi, des exercices variées qui leur permettent de réaliser des inférences et traiter des anaphores. Autrement dit, les difficultés d'un apprenant lecteur en langue étrangère doivent être compensées par la maîtrise des savoir-faire ; le jeune apprenant lecteur doit apprendre à comprendre.

I.15. La lecture en langue étrangère :

La lecture est une action de donner un sens à des signes graphiques (à un écrit) captés par la vision et qui implique des traitements perceptifs et cognitifs.

Man-De Vriendt a proposé comme définition de l'action de lire, ce qui suit :

*« Lire, c'est traiter avec les yeux un langage fait pour les yeux. Lire, c'est donner directement du sens à l'écrit, c'est-à-dire sans passer par l'intermédiaire ni de déchiffrement ni de l'oralisation. Lire, c'est questionner l'écrit à partir d'une attente réelle dans une vraie situation de vie. Lire, c'est lire de vrais écrits (des noms de rues, un livre, une affiche, un journal) au moment où on a vraiment besoin »*²¹ (Man-De Vriendt, 2000, p. 240).

La lecture est une activité cognitive complexe qui requiert l'interaction des processus d'identification et de compréhension des mots écrits, c'est-à-dire entre l'identification des mots contenus dans le texte ou processus de bas niveau, et leur interprétation, ou processus de haut niveau (Denhière, 1988 et Carrell, 1990, cités dans Joulia, 2006 : 79-81).

L'action de lire en langue maternelle est différente de celle en langue étrangère. Dans une langue maternelle, le décodage, l'identification des mots et stratégies d'accès au sens sont des actions que le lecteur fait automatiquement. Mais, dans une langue étrangère, l'activité est assez difficile. L'apprentissage de cette activité consiste essentiellement en l'acquisition du principe alphabétique qui décrit le fonctionnement du code écrit, veut dire, des mécanismes qui assemblent les unités graphiques aux unités phoniques (Bentolila, 2006), mais le déchiffrement à lui seul ne suffit pas, et sans accès au sens, on ne peut pas parler de lecture. En outre, Le décodage de l'écrit, et l'élaboration du sens, sont un couple de compétences indispensables, une défaillance dans l'une ou l'autre de ces procédures entrave l'accès au savoir-lire.

²⁰Gaonach, D. et Fayol, M. (2003). « Aider les élèves à comprendre ». Hachette. Paris

²¹ Man-De Vriendt, Marie-Jeanne. 2000. Apprentissage d'une langue étrangère/seconde. Buxelles : De Boeck, 2000.

Chapitre II

L'apport de l'image dans l'activité de la compréhension de l'écrit.

Chapitre II. L'apport de l'image dans l'activité de la compréhension de l'écrit.

II.1. Définitions de l'image :

L'image est omniprésente dans le monde de l'éducation comme dans notre vie quotidienne. Selon le dictionnaire Le Petit Larousse :

« Le mot image du latin imago, désigne la représentation visuelle d'un objet par différents moyens ou supports, dessin, image numérique, peinture, photographie...etc.2. Reproduction inversée qu'une surface polie donne d'un objet qui s'y réfléchit. 3. Ce qui évoque la réalité : figure, icône, symbole.4. Représentation d'une forme par les arts plastiques, ou la photographie, ayant un rapport plus ou moins fidèle avec la réalité » (Dictionnaire Le Petit Larousse, 2005 : 563).

Une des plus anciennes définitions de l'image est celle donnée par Platon : *« j'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre » (Platon, 1949, Cité par Joly, 1994, p. 40-41).*

Selon Patrick Dugand, cité par Eric Battut,²² le mot IMAGE est une modification linguistique de la forme imagine ; c'est un emprunt au latin imaginem accusatif de imago « image », ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tous ce qui est du domaine de la représentation. Domaine très vaste où les productions se fondent pour se déterminer sur l'existence d'un univers privilégié de relation au monde. L'image désigne l'objet, l'objet est signifié par l'image.

L'image selon le dictionnaire est :

- un dessin, gravure, photographie, film, etc... représentant une personne, une chose, un sujet quelconque : un livre d'image (synonyme : illustration).
- une reproduction inversée d'une surface polie (eau, miroir...) : la glace lui renvoya son image.
- une vision intérieure qu'une personne a d'un être ou d'une chose : l'image d'un être cher.
- une manière de rendre une idée plus sensible, plus belle, en donnant à ce dont on parle des formes empruntées à d'autres objets similaires : s'exprimer par l'image (synonyme : métaphore).
- ce qui imite ou reproduit quelqu'un ou quelque chose d'une manière exacte ou analogique : cet enfant est l'image de son père (synonyme : portrait).

²² Eric Battut. Daniel Bensimhon, lire et comprendre les images à l'école, Paris, Retz, 2001, p : 8.

II.2. Il s'agit de deux grandes familles d'image : ²³

La première concerne les images mentales (psychique) la deuxième concerne les images perceptives (matérielles).

II.2.1. Les images mentales :

Dans les images mentales (ou images psychiques) on entend les représentations cérébrales gravées et stockées ou imaginées qui sont construites en dehors de toute stimulation visuelle. Si cette image mentale n'est pas le résultat de la perception elle se fonde sur tout notre dynamisme visuel passé et se combine avec notre propre faculté d'imagination pour créer des images mentales nouvelles. Par les images mentale son entend alors toutes les représentations des objets, des idées, des concepts, etc.

Dans le champ de la recherche le retour de l'image mentale est dû pour l'essentiel au développement de la neurologie à partir des années 50 et s'est amplifié à partir des années 60 sous l'impulsion des cognitivistes (Piaget et Inhelder, Bruner, Paivo...).

Donc une image mentale indique à une représentation mentale évocatrice des qualités sensorielles d'un objet absent du champ perceptif.

Les images mentales ont une double nature :

II.2.1.1. Les images mentales conscientes :

Images de mémoire, image d'imagination... ce sont des images que nous engageons volontairement à notre "regard interne" est une représentation d'un percept ou d'un concept. L'image mentale peut arriver après avoir perçu un objet de perception elle sera plus ou moins similaire, la conscience est un état de l'individu qui sait soi-même et à se reconnaître dans ses pensées et ses actions. Les images mentales représentent des visions passées ou des souvenirs reconfigurées selon les attentes et les envies et les désirs du moment.

On la trouve aussi dans le regard artistique qui s'alimente des milliers de regards portés sur d'autres objets dont les autres objets artistiques qui eux-mêmes résultent d'un cheminement complexe des images mentales dans la pensée de leurs créateurs.

II.2.1.2. Les images mentales inconscientes :

Ce sont des rêves, des fantasmes, des hallucinations et des délires... Elles représentent des images mentales que nous ne contrôlons pas dans notre esprit (l'inconscient est ce qui échappe à la conscience), elles aussi, trouvent leurs origines dans tout ce que notre activité cérébrale a stocké comme image perceptive et reconstruite, consciente ou inconsciente.

²³ Consulter : <http://www.surlimage.info/ecrits/image.html#logos>

Consulter : <https://neuropedagogie.com/images-mentales/introduction-aux-images-mentales.html>

Dans cette activité psychique et complexe, je rêve par exemple que j'ai une maison construite avec des biscuits sans en avoir jamais vue l'image.

II.2.2. Les images perceptives :

L'image perceptive s'oppose aux images mentales, les images qui sont produites sous l'action directe de stimuli visuels.

On distingue dans cette famille d'images deux catégories :

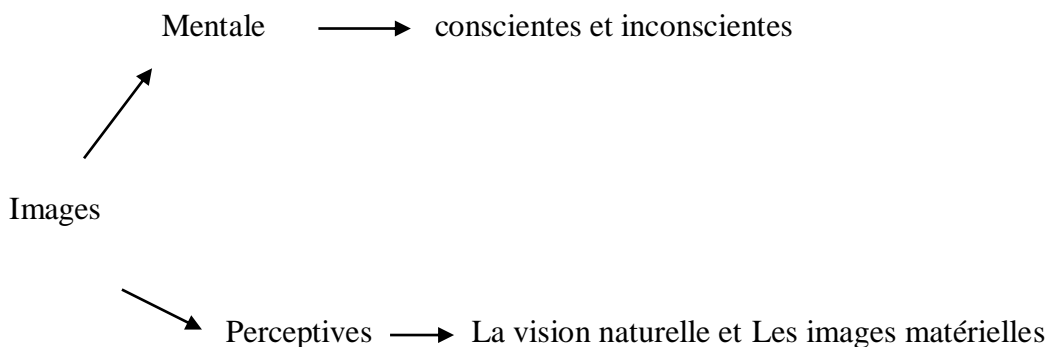
Les images correspondantes à la vision naturelle et les reproductions (images reproduites par le biais d'un support intermédiaire).

II.2.2.1. La vision naturelle :

C'est la source de toute activité imageante. Les mécanismes de la vision sont complexes et font intervenir diverses zones de notre cerveau. C'est une perception visuelle du monde extérieur. C'est le résultat d'une auto construction neuronale débutée avec notre premier regard de bébé et qui continue de se transformer avec notre activité visuelle habituelle.

II.2.2.2. Les images matérielles (ou représentations) :

Lorsqu'on parle d'images c'est la plupart du temps à cette dernière catégorie que l'on fait référence. À partir de la peinture rupestre de nos lointains grands-pères, jusqu'aux images numériques d'aujourd'hui en passant par la peinture, la photographie, le cinéma, la télévision, l'histoire de la représentation par l'image est déjà longue et ses usages multiples. Nous ne traiterons pas ici de tous ces aspects, mais nous allons mettre en évidence les fonctionnalités de l'image selon la chronologie d'arrivée des techniques de reproduction.



II.3. les types d'images :

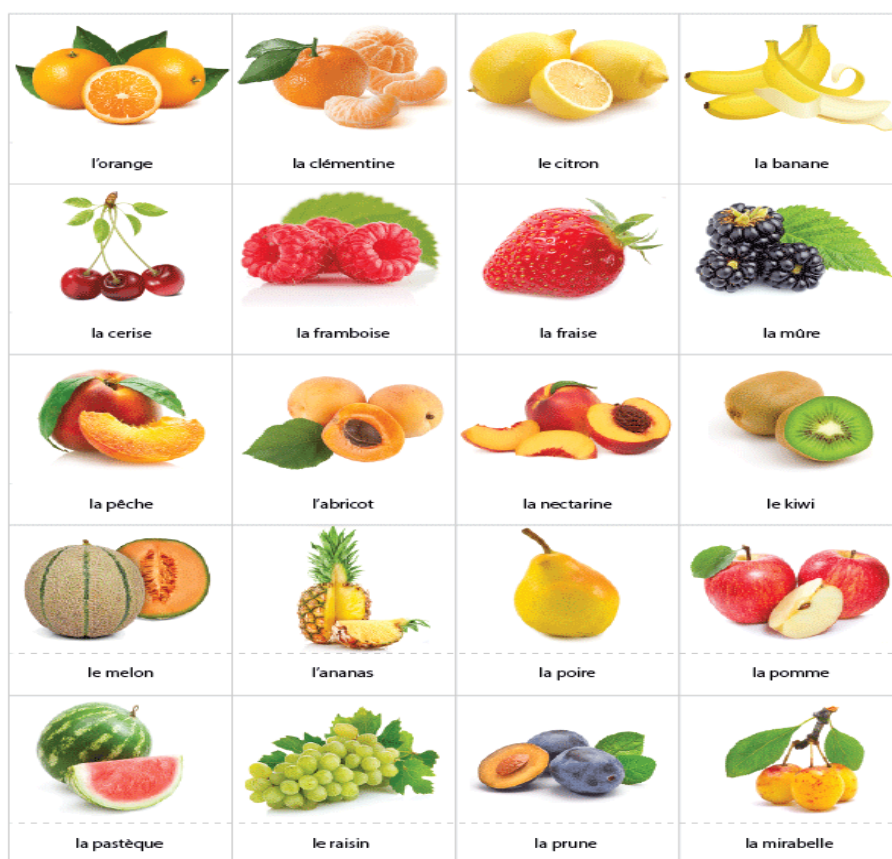
II.3.1. La photographie :

La photographie c'est une technique et un art permettant de fixer des images à travers la lumière. La photographie est une création du XIXème siècle par le français Nicéphore Niépce. Le mot aurait été créé par le scientifique britannique Sir John Herschel en 1839, la photographie signifie littéralement dessin avec de la lumière, elle désigne aussi une image stable et visible qu'on obtient après le traitement.

Le premier outil photographique c'est le daguerréotype, il représente une étape de développement (c'est une plaque d'argent recouverte d'une fine couche d'iodure d'argent placée dans une chambre sombre puis soumise à des vapeurs de mercure pour l'apparition de l'image à travers l'effet de lumière, le fixage se fait par l'immersion dans l'eau pleine de sel marin).

Les images photographiques ont un rôle très important dans le domaine de la didactique des langues étrangères pour la compréhension écrite ou orale.

LES FRUITS



tipirate.net

Un exemple d'une image photographique pour que l'élève reconnaisse les différents fruits à travers leurs images.

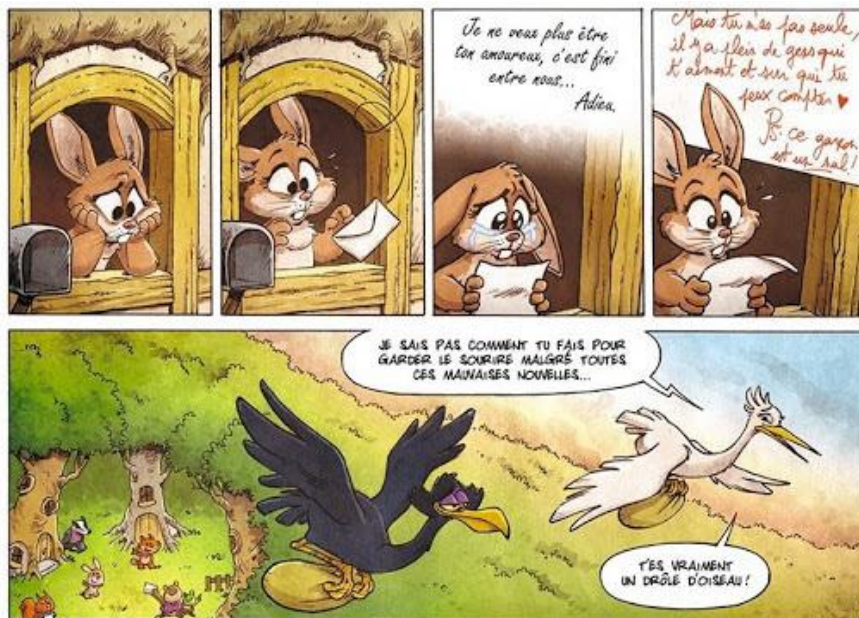
II.3.2. La bande dessinée :

La bande dessinée est un art séquentiel. Elle raconte une histoire au moyen d'un enchaînement de dessins et de textes dans des bulles. Une BD est un genre de récit présentée de diverses façons en (planche, illustré, en petit format, album...).

La BD permet à l'enfant de comprendre une histoire et de développer chez lui des compétences et apprendre à parler et écrire et pour comprendre le monde qui l'entoure (dans le cadre de l'école).

Amiri a défini la BD par :

« Il y a bien des façons de définir une bande dessinée...celui-ci dira que c'est un moyen de communication de masse. Associant étroitement l'image et le langage, et c'est vrai. Un spécialiste des arts graphiques affirmera qu'il s'agit plutôt d'un genre de littérature dessinée, et c'est encore vrai. Mais un autre soutiendra que la bande dessinée est au fond plus proche du cinéma que de la littérature, et c'est une définition qui ne manque pas non plus de vérité. » (Amiri. K, Ammour.S., 2012 : 10).



Cette image représente une BD.

II.3.3. L'affiche :

L'affiche publicitaire est un outil de communication imprimé sur papier ou sur toile, utilisé pour émettre un message clair au large public et qui permet d'attirer leurs attentions. Elle est destinée à être vue un peu partout, dans nos rues, le métro, les abribus... Les affiches se composent d'une image et d'un texte bref ou de la marque de publiciste.

Une affiche publicitaire peut être constituée de : messages verbaux : texte, slogan, messages visuels : représentation d'une marque, d'un produit, etc.

Il s'agit de deux types d'affiches publicitaires :

- Les affiches publicitaires fixes sont disposées sur des panneaux publicitaires ou sur les murs, vitrines et emplacements prévus à cet effet.
- Les affiches publicitaires mobiles peuvent utiliser des supports comme les taxis, les voitures...

On distingue aussi deux catégories de format des affiches, celle de petites affiches ou affichettes qu'on trouve généralement sur les vitrines, dans les ascenseurs, les portes... et les grandes affiches placées aux zones urbaines et rurales.



II.3.4. L'image scientifique :

Évoquée comme un reflet de la réalité, Elle est une trace, une marque laissée par le réel. Elle est comme une preuve parfois, comme illustration d'un discours, elle rend compte aussi d'évolutions, par l'accumulation d'images. Les images sont ici des visualisations de phénomènes concernant le domaine de : la physique, la médecine, la géographie...

L'image scientifique a pour but de nous informer de tout ce qui nous entoure et pour être à jours sur le développement de notre planète.

Un exemple d'une image scientifique qui représente un microbe.



II.4. La sémiologie de l'image :

La sémiologie: la sémiologie étudie la vie des Signes au sein de la vie sociale, selon Ferdinand de Saussure.

La sémiologie c'est l'étude de système de signes, elle s'intéresse de la vie des signes au sein de la communauté elle formerait une partie de la psychologie sociale et par conséquent de la psychologie générale. Un sémiologue est celui qui voit du sens là où les autres ne voient que des choses. La sémiotique de Peirce considère que tout est signe : une couleur, une odeur, un geste, un regard, une image...

Le signe en sémiologie peut être naturel ce qu'on appelle indice : il représente un phénomène naturel et non intentionnel il ne s'inscrit dans aucun code.

Il peut être aussi artificiel (une icône), dont le signifiant et le signifié sont en relation naturelle. Et « signal ou symbole » consiste en une représentation fondée sur une convention qu'il faut connaître pour la comprendre puisqu'il est arbitraire.

Selon Roland Barthes

«(...) la sémiologie a donc pour objet tout système de signes, quelle qu'en soient les limites : les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets, et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles constituant, sinon des «langages», du moins des systèmes de signification» (R. Barthes, Le degré zéro de l'écriture, p.79).

C'est Roland Barthes qui fut le premier à mettre le point sur la sémiologie de l'image, dans les années 60. La sémiologie de l'image est une activité de formation qui favorise l'observation des qualités visuelles et celle des significations cachées.

Louis Porcher la définit comme : « *la sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : Eikonos = image) est cette science qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent* » (1974 :20).

Barthes met en jeu deux niveau de langage : le dénoté (propre) et le connoté (figuré).

II.4.1. L'image dénotative :

La dénotation de l'image est référentielle centrée sur l'objet, elle montre ce que nous voyons au sens objectif.

Selon J.M.Adam et Bonhomme proposent « *L'image dénotée, telle une forme de degré zéro de l'intelligible, encore inactivée et infra-sémiotique* »²⁴

Donc dans l'image dénotative on ne cherche pas ce qui est derrière ce qui est perçu, mais ce qui est vu en tant qu'objet visible tout simplement, on ne va pas vers le signifié et on ne fait pas une interprétation. Par exemple si je décris une place à

²⁴ J.M.ADAM et M.BONHOMME, L'argumentation publicitaire. Nathan Université 1997 coll. Fac linguistique.

quelqu'un d'une façon objective pour que cette personne puisse l'imaginer, je ne suis pas obligée de faire une interprétation, je me limite à lui faire percevoir une perception.

II.4.2. L'image connotative :

On parle d'image connotative quand on donne une interprétation et on cherche des significations possibles. Toute connotation doit s'appuyer sur un ou plusieurs éléments dénotés. La dénotation ne constitue qu'un support de la connotation, ce qui est dénoté n'a pas de valeur en soi, sa valeur vient de ce qui est connoté à partir de notre vie personnelle et sociale.

II.5. Le rôle de l'image visuelle dans la stratégie pédagogique:

L'enseignement des langues étrangères impose d'utiliser des différents moyens et méthodes pour former des apprenants capables de communiquer par l'oral ou par l'écrit et parmi ces divers moyens nous citons l'image visuelle.

L'image a un rôle important dans l'assimilation des connaissances et dans l'apprentissage des langues, comme le Français Langue Etrangère. L'image aide l'apprenant à la compréhension écrite ou oral, elle est un très bon outil pour attirer l'attention des élèves et pour une meilleure concentration, elle enrichit ce qui est verbal, crée la motivation et la dynamique chez les apprenants, introduit plusieurs idées, favorisent l'explicitation, économise l'effort didactique. Sa lecture diffère d'un apprenant à l'autre, ce qui crée une ambiance et une discussion souhaitée pour apprendre le français. Puis, l'image permet à l'apprenant d'agir et d'interagir avec son environnement d'apprentissage en réalisant des tâches avec plaisir.

II.6. Les images pour les enfants un moyen de communication important :

L'enfant dès son plus jeune âge, il évolue de plus en plus dans un monde peuplé d'images de toute sorte et il débute à voir la télévision avant même de pouvoir marcher ou parler.

Les images pour les enfants sont leur moyen de communication, pour s'ouvrir au monde elles exercent une véritable emprise sur l'enfant et modifient son comportement général, ses attitudes et ses modes de pensée. À l'école, les élèves doivent s'équiper de moyens intellectuels pour pouvoir penser, nommer, décrire et analyser ce qu'ils regardent.

Et comme l'adulte lit un texte écrit, l'enfant lit l'image. Elle a une valeur comme celle d'un texte écrit car on aboutit à amener l'enfant à communiquer "le plus spontanément et le plus librement possible." ce qui permet de créer une ambiance et une discussion souhaitée pour apprendre le français comme langue étrangère.

Comme le souligne De COSTE :

« Une place de choix devrait être octroyée à l'image qui fait partie de l'univers des enfants. Dans beaucoup d'institutions scolaires et notamment les écoles, à travers le monde, l'image a été utilisée de tout temps pour faire parler les apprenants »²⁵.

II.7. L'image une source de motivation, de plaisir et d'attraction :

Selon le dictionnaire Larousse, la motivation désigne : « Raisons, intérêts, éléments qui poussent quelqu'un dans son action ».

Un élève motivé va s'engager et persévérer dans ses apprentissages, il ne décroche pas. La motivation d'un élève peut être considérée comme une situation qui se constate à travers des signes, des conduites particulières quant à une tâche à réaliser. Nous constatons que l'image considère comme un élément qui crée la motivation et l'ambiance souhaitée chez les apprenants et elle considère comme un facilitateur qui permet de dépasser les barrières linguistique. Donc elle fait partie de la didactique réussie linguistique. Car elle joue un rôle essentiel dans la stratégie pédagogique de la communication linguistique.

Pour Philippe Meirieu, « il faut faire en sorte de faire passer ce qui les intéresse (les élèves) à ce qui est dans leur intérêt » (Vidéo intitulée : Comment développer la motivation scolaire ?, 27 mars 2014).

La motivation scolaire est liée à l'apprentissage Barbeau (1993, p. JP1.6-1) il a défini comme « Un état qui prend son origine dans les perceptions et les conceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à s'engager, à participer et à persister dans une tâche scolaire. »²⁶

L'image fait partie de la didactique réussie elle est souvent utilisée pour faciliter la compréhension de ce qui est exprimé en langue étrangère. Elle permet également de développer l'imagination de l'enfant et attirer leur attention.

Elle est aussi un moyen de plaisir, Quelques images nous incitent à rire ce qui crée des circonstances idéales didactiques « Le plaisir est, timidement redevenu une valeur éducative, non pas en lui-même bien sûr mais comme moyen d'accroître la fameuse efficacité de l'enseignement »²⁷

²⁵ De COSTE, les piétinements de l'image, étude de linguistique appliquée. Janvier-mars 1975, N° série n°17, pp : 5-28 (N° consacré à l'image en didactique des langues).

²⁶ BARBEAU, D. (1993), « Les sources et les indicateurs de la motivation scolaire » dans Actes du 13e colloque de l'AQPC. Les collèges, une voie essentielle de développement, Chicoutimi, AQPC, p. JP1.6-1 à JP1.6-14.

²⁷ Louis Porcher, L'image en didactique des langues, Etude de linguistique appliquée no 17, 1975, page 12 Prendre

II.8. L'image un outil de mémorisation :

La mémoire est le « lieu mental » où se construisent les savoirs de l'élève, que ces savoirs soient théoriques ou pratiques. Elle permet donc d'apprendre et d'enregistrer des multiples savoirs ou informations à travers des éléments déclencheurs en extérieure (des événements, des expériences, une situation de formation). C'est dans la mémoire que passent toutes les décisions que prend un élève que ce soient décisions cognitives, affectives, motrices ou sociales. Elle est comme un centre de traitement de l'information. Si un élève a la perception d'être compétent pour acquérir et pour utiliser de nouvelles connaissances, c'est qu'il a la perception d'être capable de traiter efficacement l'information avec laquelle il est en contact.

Il n'y a pas d'image sans perception d'une image. La perception visuelle joue un rôle très important dans le processus de mémorisation par la on capte et attire le regard de l'enfant et de stocké n'importe quel information présentée visuellement.

César Floréz dit que « *l'image représente un point de départ et une source de mobilisation des processus de la mémorisation.* »(Ahmane, N., 2007 :84).

II.9. L'influence de l'image sur la compréhension de l'écrit:

L'image est utilisée pour assurer un haut niveau de la compréhension de l'écrit par rapport à un texte (aux apprenants de bas âge) ou une phrase ou des mots (identification des objets). Elle aide l'élèves à décoder ou déchiffrer le sens du signe linguistique, c'est par ce support visuel ils peuvent se faire une représentation intermédiaire pendant la lecture ou plutôt construire une représentation mentale.

Viallon dit que :

« *l'image illustre un référent du signe linguistique et permet la présentation et la compréhension sans autres truchements de termes isolés* » (Viallon, V., 2002 :29).

II.10. Le rapport texte /image :

L'image est un véritable système de signification qui permet d'éclaircir le texte et le mieux le suivre dans les meilleurs des cas. Elle a une capacité dans l'accès au sens du contenu linguistique donc l'apprenant peut avoir une chance de comprendre ce qui est mentionné dans le texte.

Il ya des différents types d'images : ²⁸

²⁸ https://www4.ac-nancy-metz.fr/ien57/metznord/IMG/pdf/7.relation_txt_image.pdf?5465/1e089473729d052f0c5ab39ba2f321300615d07a

II.10.1. Images redondantes au texte :

Les illustrations ont un rôle descriptif pour certains passages du texte. L'obstacle pour l'élève est de repérer la place de la séquence illustrée dans le déroulement narratif du texte.

II.10.2. Images complémentaires au texte :

L'image garantit avec le texte la continuité narrative : elle prise en charge certains éléments qui n'apparaissent pas dans le texte. La mise en relations du texte et de l'image est essentielle à la compréhension.

II.10.3. Images divergentes :

Les images orientent la compréhension du texte (point de vue particulier de l'auteur, du narrateur, d'un personnage, du lecteur ... interprétation particulière du texte ...). Les images peuvent même être en contradiction avec le texte. Effet de dérision, de dramatisation ou de mise à distance, de double lecture ... parfois difficile à percevoir par le jeune enfant

II.10.4. Images autonomes :

Les images disent une ou plusieurs histoires apparemment indépendantes du texte. Toute la peine pour le lecteur est alors de distinguer les liens implicites entre ces images et le texte qui devraient faire sens.

Chapitre III

Le cadre méthodologique

Chapitre III : Le cadre méthodologique

Présentation du lieu et du corpus :

III.1. Pré- enquête :

Dans le but de confirmer ou d'infirmer notre hypothèses nous avons proposé une activité à faire puis nous avons distribué un questionnaire a l'intention de 10 enseignants, comme nous l'avons montré au début de notre travail notre étude est plutôt qualitative que quantitative, ce qui nous va permettre de mieux cerner notre recherche.

III.2. Présentation du lieu de l'enquête :

Notre expérimentation est effectuée dans l'établissement scolaire: PRIMAIRE AL RADJAE qui se trouve à M'SILA. C'est une école spacieuse et propre, mais aussi ancienne.

Nous avons vécu cette expérience avec une classe de troisième année primaire 03 AP.

III.3. Présentation et description de l'échantillon :

Les apprenants de troisième année primaire que nous avons choisis pour notre recherche sont aux nombres de 32 élèves.

Il s'agit de 20 filles et 12 garçons dont l'âge de huit ans, promotion 2020/2021.

Le 05 avril 2021 on a pu assister à une séance du français, avec l'enseignante.

L'enseignante avec qui notre pratique a été menée avait une licence en français (système classique).

III.4. Matériel :

III.4. A/L'activité expérimentale :

Dans notre expérimentation nous avons utilisé une activité tirés du manuel scolaire : la première activité est sans images et la deuxième avec images.

Exercice numéro 6 page quatre vingt quinze, projet 4, séquence 2.

Il s'agit de 4 phrases, elles sont accompagnées par quatre illustrations, strictement choisies qui représentent des actions faites par le papa.

Nous avons proposée au premier groupe qui contient de 16 élèves l'activité sans images pour vérifier est ce qu'ils sont capable de déchiffrer le sens graphique

(linguistique) sans l'image iconique et ils arrivent à compléter les phrases d'une manière correcte ou pas.

L'activité proposée c'est de compléter les phrases par : ensuite, enfin, puis, d'abord. Pour voir les étapes pour préparer la compote.

1/..., papa épluche et découpe la pomme en morceaux.

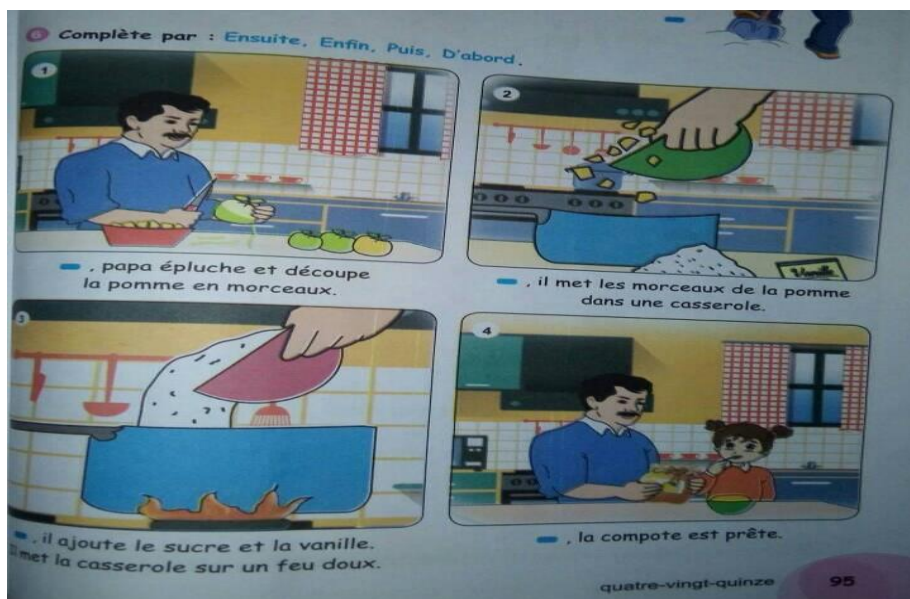
2/..., il met les morceaux de la pomme dans une casserole.

3/..., il ajoute le sucre et la vanille. Il met la casserole sur un feu doux.

4/..., la compote est prête.

Puis, on propose la même activité au deuxième groupe qui contient aussi de 16 membres d'élèves mais cette fois-ci avec les images iconiques pour voir leurs effets sur la performance de ces enfants pour réaliser la tâche visée.

La consigne est de compléter les phrases pour avoir un texte cohérent.



Dans notre expérimentation nous veulent vérifier est ce que l'image a une importance pour décoder ou comprendre le signe linguistique, a-t-elle une efficacité pour accéder au sens.

III.4. B/ le questionnaire :

Le questionnaire est une technique de collecte de données quantifiable qui se présente sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre bien précis.

Le but du questionnaire étant de permettre d'obtenir des informations auprès d'une population déterminée, il convient de poser des questions appropriées. (Louis-Jean-Calvet et Pierre Dumont, 1996 :18).

Dans notre questionnaire nous avons le distribué aux 10 enseignants du cycle primaire.

Vu que le nombre des enseignants de la langue française dans l'école d'AL RADJAE n'est pas suffisant pour faire notre enquête de recherche alors nous nous sommes dirigés vers d'autres écoles :

- école Iben badis
- école AL mandhar al Jamil
- école Saci lakhdar
- école Haimar Abdel Rahman
- école sehaili dilmi
- école Hay al nacre
- école 1 Novembre 1954
- école Redjam
- école Amriou Mohamed

Notre questionnaire est composé de 15 questions destinées aux enseignants, ils ont accepté de répondre à nos questions d'une façon franche.

Le questionnaire :

Question N°1 :

Le manuel scolaire cycle primaire, accorde-t-il une place à l'image ?

Oui

Non

Question N°2 :

Utilisez-vous l'image en classe du FLE ?

Oui

Non

Question N°3 :

Pensez-vous que l'image est un outil pédagogique efficace pour apprendre une langue étrangère ?

Oui

Non

Question N°4 :

Croyez-vous que la qualité d'image et les couleurs ont un effet psychologique chez les élèves ?

Pas tellement

Effectivement

Question N°5 :

Est-ce que les élèves en bas âge ont vraiment des difficultés pour déchiffrer le sens du code linguistique écrit en langue étrangère ?

Oui, ils ont des difficultés

Non, ils n'ont pas des difficultés

Question N°6 :

Comment trouvez-vous les textes dans le manuel scolaire cycle primaire ?

Facile

Difficile

À la portée des élèves

Question N°7 :

L'usage du code linguistique seul est-il suffisant pour accéder au sens écrit par rapport aux débutants ?

Oui, il est suffisant

Non, il ne suffit pas

Question N°8 :

Est-ce que l'utilisation de l'image motive les apprenants cycle primaire ?

Oui

Non

Question N°9 :

Pour quel but référez-vous à l'usage de l'image ?

Pour faciliter la compréhension

Pour mieux expliquer

Pour mémoriser

Question N°10 :

À travers l'image le sens se construit :

Facilement

Lentement

Rapidement

Question N°11 :

Comment les images retiennent-elles l'attention de l'apprenant ?

.....
.....

Chapitre IV

Analyse des Données et Interprétation des Résultats

Chapitre IV : Analyse des Données et Interprétation des Résultats

IV.1. Déroulement de l'activité :

Dans le premier temps, nous avons demandé aux apprenants de compléter les énoncés par les mots suivant : ensuite, enfin, puis, d'abord. Le premier groupe leur travail serait réalisé sans l'accompagnement de l'image contrairement aux apprenants du deuxième groupe (avec l'accompagnement de l'image).

Dans le deuxième temps, on leur expliquer l'activité.

Dans le troisième temps, nous avons constaté qu'il ya un grand différence entre les deux groupe.

Nous avons remarqué qu'il y a de perturbations psychologiques chez le premier groupe comme le trac, la timidité et la peur et la durée de la réalisation du travail prise par ces élèves (25min) ce qui indique qu'ils ont trouver des obstacles.

Au contraire pour le deuxième groupe nous constatons qu'ils ont été motivés et ambitieux, les apprenants ont réalisé dans une période de (10min). Cela indique qu'ils n'ont pas trouvé des difficultés pour saisi le sens de l'écrit

Groupe01 : Activité sans image		Groupe02 : Activité avec image	
Nombre de réponses fausses	Nombre de réponses justes	Nombre de réponses fausses	Nombre de réponses justes
12	4	3	13
75%	25%	19%	81%

IV.2. Résultats obtenus de l'expérimentation :

IV.2.1. Présentation des résultats :

De la lecture de ce tableau, nous constatons que le premier groupe qui fait l'activité sans images n'arrive pas à réaliser la tâche d'une manière correcte.

Les résultats obtenus montrent qu'en général les apprenants n'ayant pas reçu d'image n'arrivent pas à compléter les phrases de façon correcte puisque sur 16 apprenants (100 %), seul 4 apprenants (25%) sont arrivés à compléter les phrases.

Et par rapport au deuxième groupe la plupart sont arrivés à accomplir la tâche puisque sur 16 (élèves 100%), 13 apprenants (81%) ont répondu d'une façon juste.

IV.2.2. Commentaire :

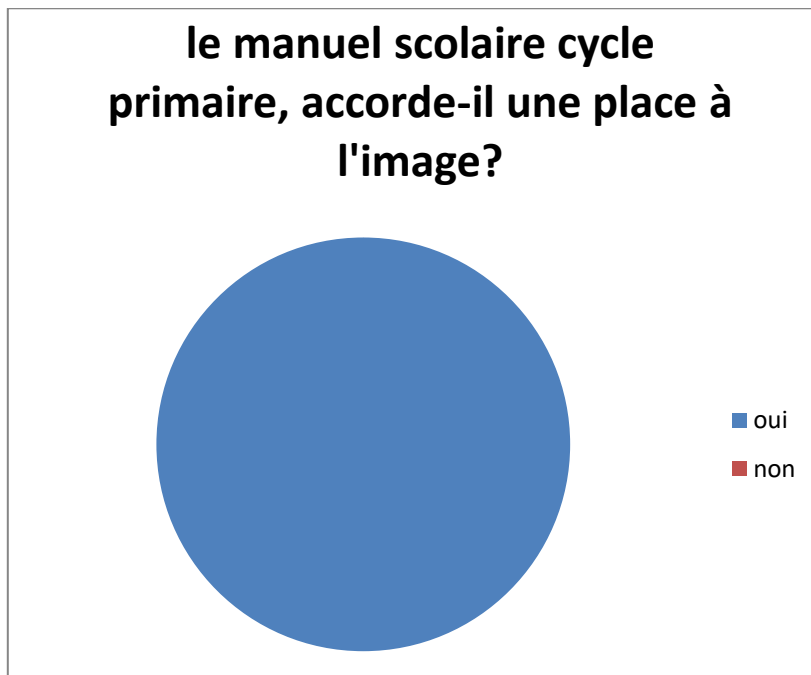
Les résultats indiquent que l'image installe chez l'apprenant l'attitude positive, elle joue un rôle essentiel pour réaliser les tâches puisque ces apprenants sont des débutants ils ont besoin d'un outil didactique comme l'image pour faciliter la compréhension.

IV.3. Analyse et interprétation des résultats obtenus du questionnaire :

Question N°1 :

Le manuel scolaire cycle primaire, accorde-il une place à l'image ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	00



Présentation des résultats :

Nous constatons que le pourcentage qui indique que le manuel scolaire accorde une place à l'image il est élevé 100% pour la réponse de oui c'est-à-dire que tout les enseignants ont validé cette idée.

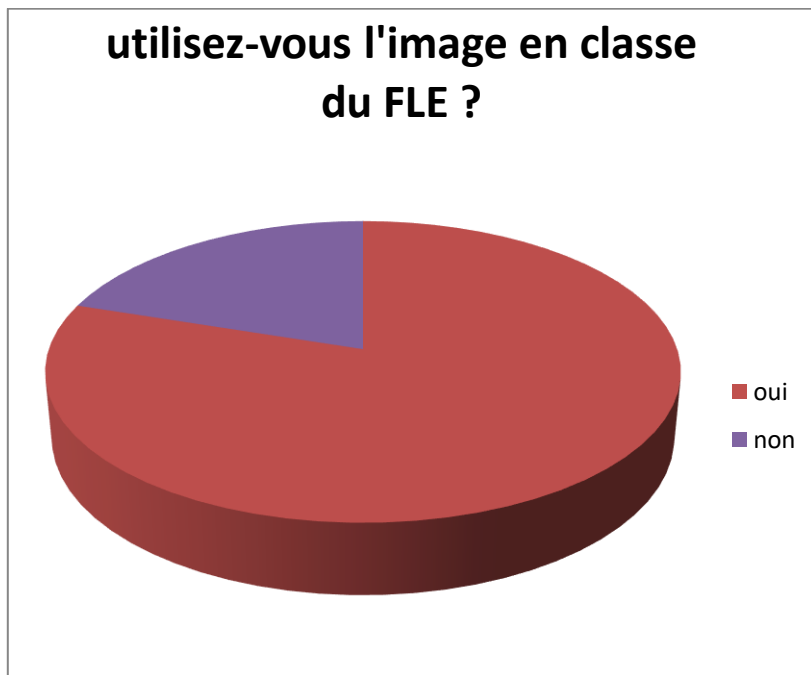
Commentaire :

Les résultats indiquent que le manuel scolaire témoigne de l'importance iconographique dans toutes les activités (la lecture, l'oral, les exercices...).

Question N°2 :

Utilisez-vous l'image en classe du FLE ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	8	80%
Non	2	20%



Présentation des résultats :

Ce tableau et ce graphe nous amène à dire que 80% des enseignants utilisent l'image dans la classe du FLE et le reste n'utilisent pas cette outil.

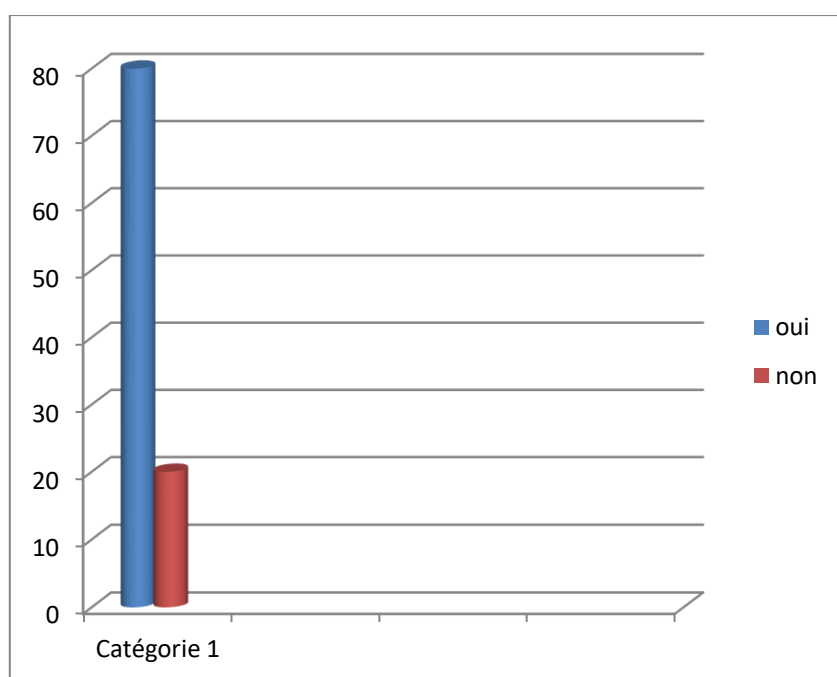
Commentaire :

D'après les résultats obtenus on peut dire que l'utilisation de l'image comme support didactique est essentiel dans l'enseignement apprentissage.

Question N°3 :

Pensez-vous que l'image est un outil pédagogique efficace pour apprendre une langue étrangère ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	8	80%
Non	2	20%



Présentation des résultats :

80% des enseignants pensent que l'image est un bon moyen qui joue un grand rôle en tant que support d'apprentissage des langues. Et il y'en a deux enseignants (20%) qui pensent que la présence de l'image n'est pas essentiel dans leurs activités pédagogique.

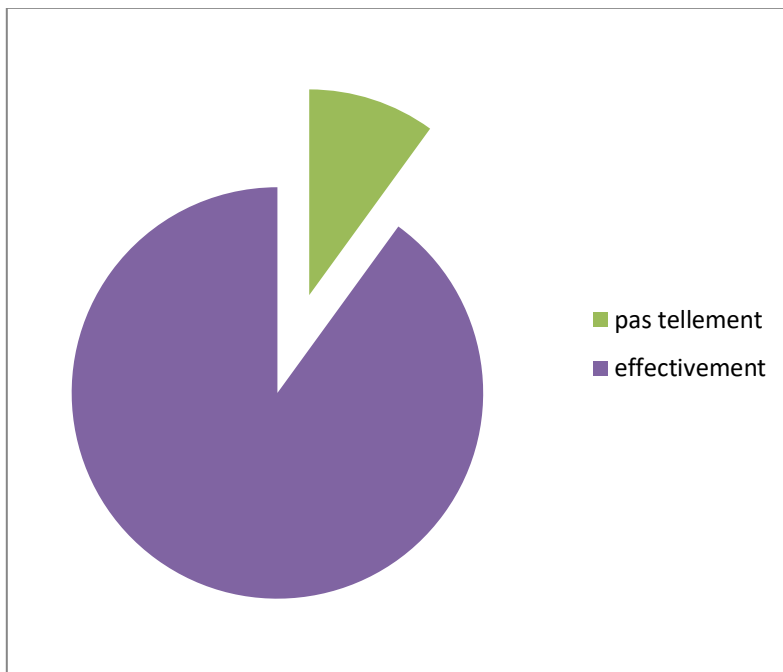
Commentaire :

Parmi les moyens utilisés pour l'apprentissage des langues étrangères nous constatons que, dans la catégorie des aides visuelles, l'image est de tout temps présente pour assurer l'adaptation réciproque d'un contenu de formation.

Question N°4 :

Croyez-vous la qualité d'images et les couleurs ont un effet psychologique chez les élèves ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Pas tellement	1	10%
Effectivement	9	90%



Présentation des résultats :

90% des enseignants ont avec l'idée que la qualité de l'image et les couleurs ont un effet incroyable car c'est par elles les enfants réagissent très vite et éveillent leurs intérêts.

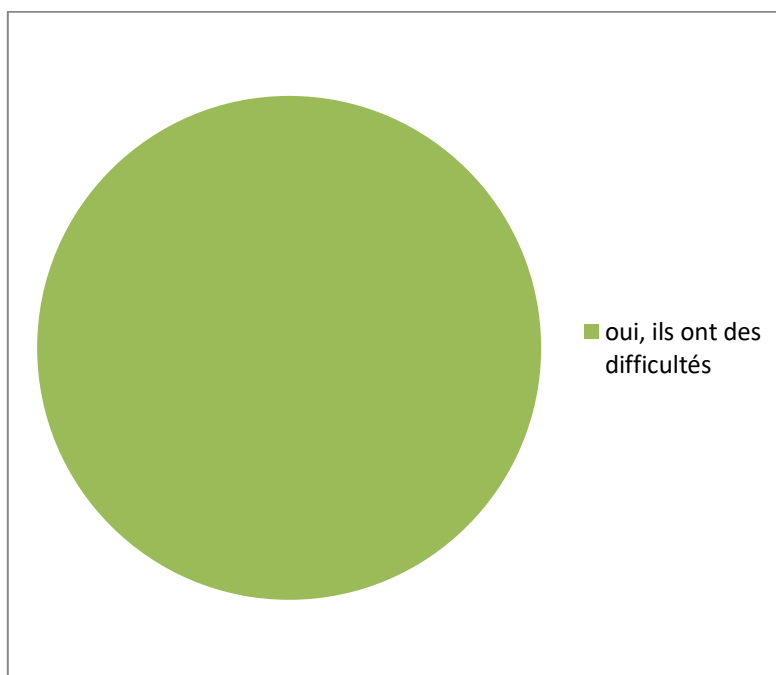
Commentaire :

L'image fait partie de la didactique réussie elle est utilisée pour attirer l'attention de l'élève ce qui permet de trouver le plaisir à apprendre la langue étrangère.

Question N°5 :

Est-ce que les élèves en bas âge ont vraiment des difficultés pour déchiffrer le sens du code linguistique écrit en langue étrangère ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui, ils ont des difficultés	10	100%
Non, ils n'ont pas des difficultés	0	00



Présentation des résultats :

Les résultats obtenus démontre que la plupart des élèves ont des difficultés dans la compréhension de l'écrit et ils n'arrivent pas a décodé les sens du code graphique.

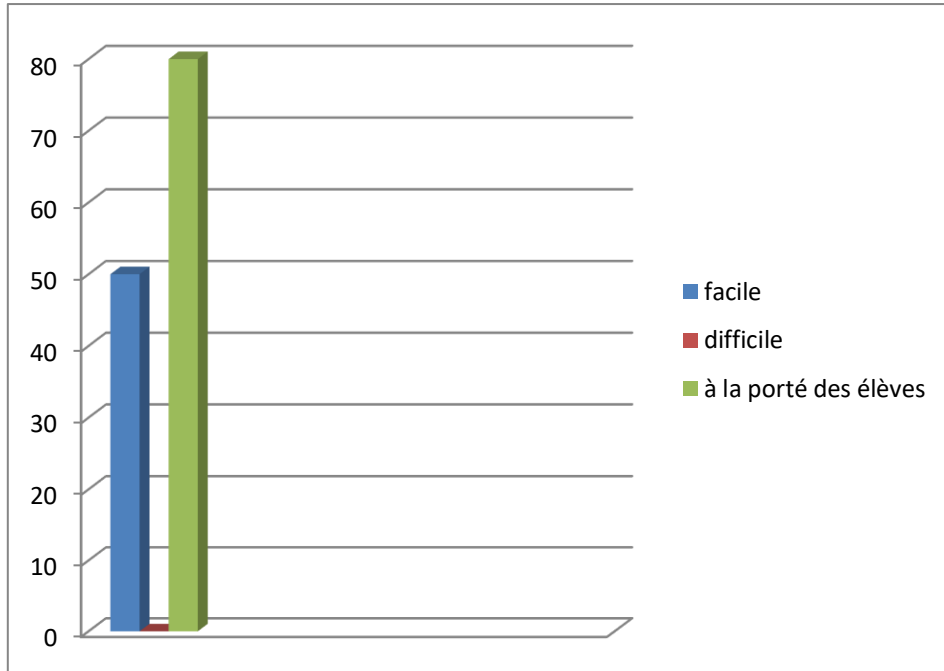
Commentaire :

La maîtrise de la compréhension en français langue étrangère est plus que nécessaire pour les élèves de l'école primaire on trouve que la majorité face à ce problème (de compréhension) soit écrit ou oral, c'est pour ça on propose l'image comme solution pour réagir et comprendre et apprendre.

Question N°6 :

Comment trouvez-vous les textes dans le manuel scolaire cycle primaire ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Facile	5	50%
Difficile	0	00
À la porté des élèves	8	80%



Présentation des résultats :

Nous constatons que 80% des enseignants trouvent que le texte dans le manuel scolaire est à la portée des élèves, de leur côté 50% ont déclaré qu'il est facile.

Commentaire :

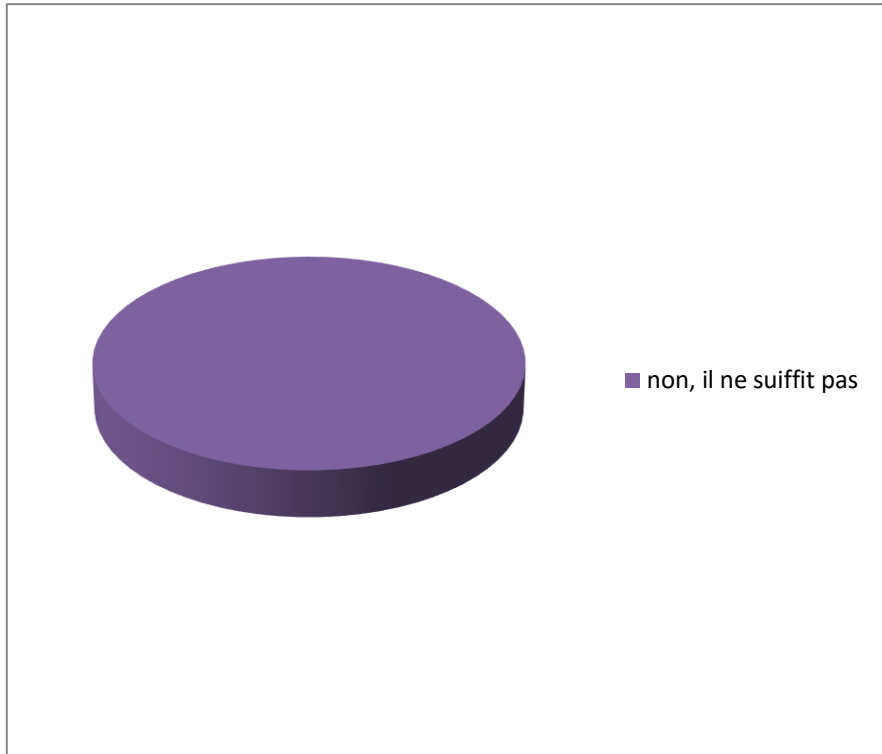
Pour apprendre une langue étrangère il faut utiliser un support didactique efficace comme le texte.

Les textes du cycle primaire sont très simples et à la portée des élèves car ils ne maîtrisent pas cette langue étrangère donc en tant que débutants il faut que le texte soit clair le plus possible pour aller vers le complexe.

Question N°7 :

L'usage du code linguistique seul est-il suffisant pour accéder au sens écrit par rapport aux débutants ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui, il est suffisant	0	00
Non, il ne suffit pas	10	100%



Présentation des résultats :

100% des enseignants déclarent qu'il ne suffit pas d'utiliser le code linguistique seul.

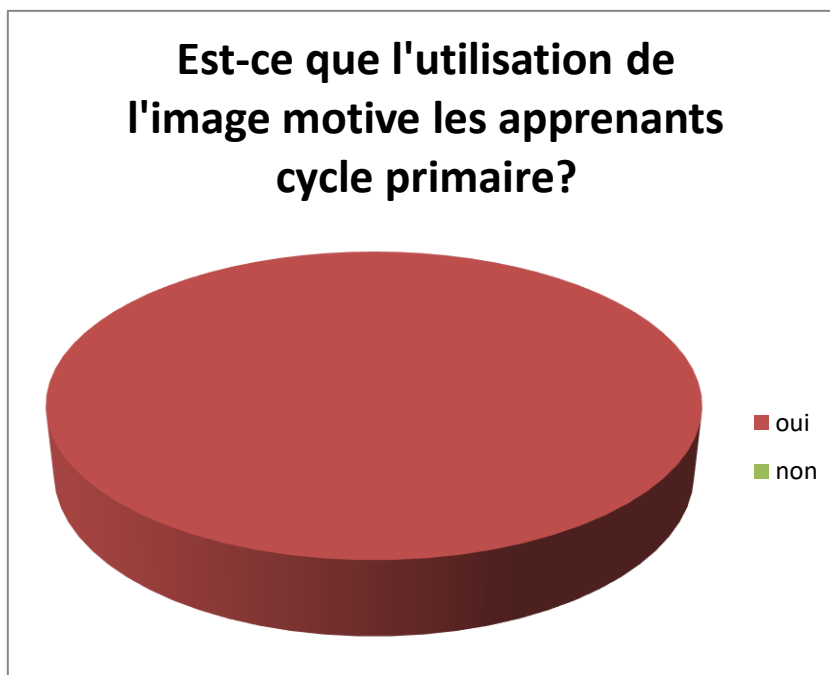
Commentaire :

Pour comprendre un texte écrit il faut utiliser des multiples méthodes pour qu'il soit claire la pluparts des enseignants réfèrent à la langue maternelle ou à l'aide de l'image qu'ils peuvent mieux expliquer et transférer les informations.

Question N°8 :

Est-ce que l'utilisation de l'image motive les apprenants cycle primaire ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	00



Présentation des résultats :

Nous constatons que 100% ont avec l'usage de l'image pour la motivation des apprenants.

Commentaire :

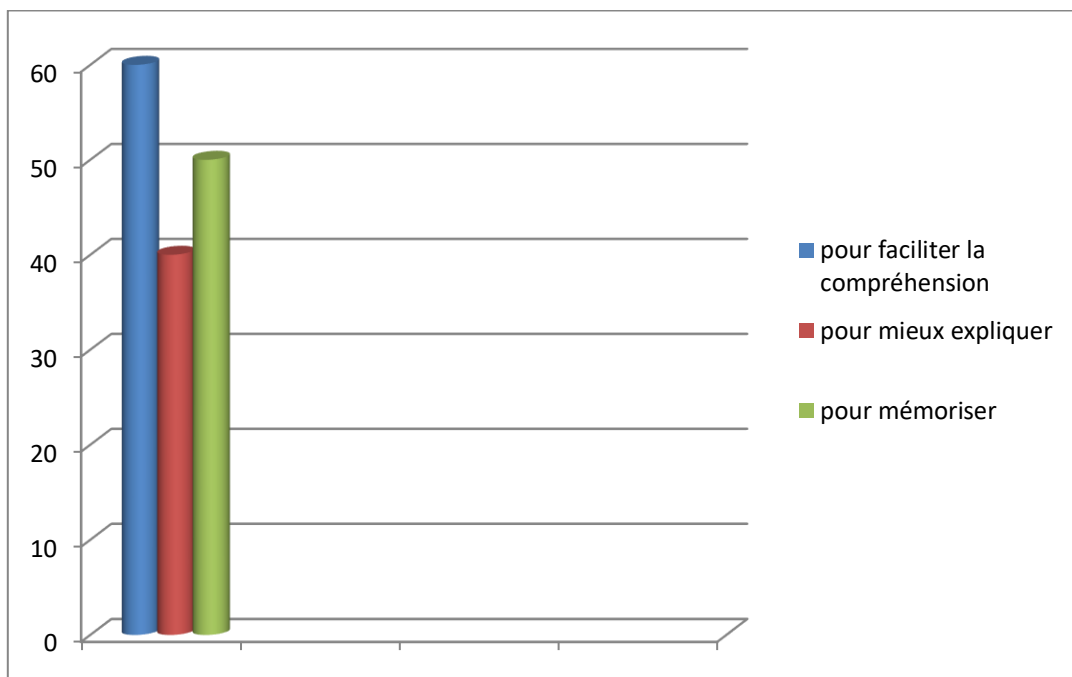
L'image est un très bon facteur de motivation et de la dynamique chez les apprenants, on la lit et on la voit.

Les images sont employées comme une « solution » pour déclencher des interactions elles véhiculent des idées et symbolisent plusieurs aspects et peuvent avoir plusieurs significations, elles favorisent également l'expression écrite et orale.

Question N°9 :

Pour quel but referez-vous à l'usage de l'image ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Pour faciliter la compréhension	6	60%
Pour mieux expliquer	4	40%
Pour mémoriser	5	50%



Présentation des résultats :

60% ont avec l'idée que l'utilisation de l'image a pour faciliter la compréhension chez les élèves, de leur côté 40% ont déclaré qu'elle est utilisé pour une meilleur explication, et 50% valident qu'elle travail sur la mémorisation.

Commentaire :

L'image considère un bon moyen dans l'acte d'enseignement apprentissage, elle présente de nombreux avantages qui leur permettent de contribuer positivement dans le processus de la compréhension, dans la mémorisation et dans l'explication.

Question N°10 :

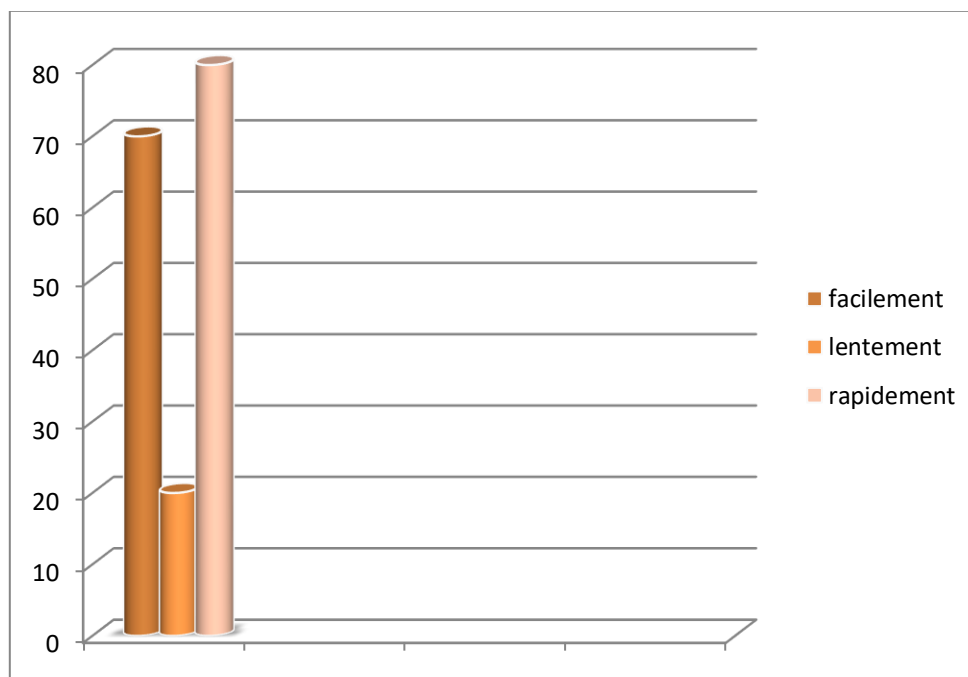
À travers l'image le sens se construit :

Facilement

Lentement

Rapidement

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Facilement	7	70%
Lentement	2	20%
Rapidement	8	80%



Présentation des résultats :

70% ont répondu par la réponse facilement, 20% pour lentement et 80% pour rapidement.

Commentaire :

L'image est contrairement au texte qui se décode lentement donc l'objectif de la compréhension écrite est d'amener notre apprenant progressivement vers le sens d'un écrit.

Question N°11 :

Comment les images retiennent l'attention de l'apprenant ?

.....
.....

Présentation des résultats :

- ✓ La qualité au top des photos
- ✓ Les couleurs attirantes
- ✓ Les objets figurés dans l'image
- ✓ grâce à son aspect ludique et enfantin

Commentaire :

Les images exercent une véritable emprise sur l'enfant et modifient son comportement, ses attitudes et ses modes de pensée. Elles représentent alors un élément puissant pour susciter et stimuler l'intérêt d'apprendre en classe.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre recherche avait pour but de vérifier les trois hypothèses que nous avons proposées. Dans la première hypothèse l'objectif était de vérifier que l'image est un outil efficace pour assurer la compréhension écrite et pour une meilleure explication textuelle, aussi elle facilite et économise l'effort didactique.

Dans la deuxième hypothèse il était question de voir si l'image joue vraiment un rôle puissant dans l'enseignement des langues étrangères sur tout par rapport aux élèves du primaire.

Au niveau de la troisième le but était de montrer que l'image est un bon moyen pour la compréhension, mémorisation et de motivation.

Tout d'abord, plusieurs éléments nous démontrent que nos hypothèses sont confirmées. En effet, notre expérimentation est une preuve que sans images les élèves ne peuvent pas saisir le sens écrit dans la langue étrangère ce qui rend difficile la réalisation de l'activité. Nous avons constaté que le groupe qui travaille avec l'accompagnement de l'image a bien réussi contrairement à l'autre groupe.

Et puis, le questionnaire nous a aidées à dégager des données, que nous avons pu analyser par la suite. Les résultats obtenus ont assuré qu'il y a un lien très étroit entre l'image et le texte donc l'image est un élément qui favorise la compréhension écrite, elle se caractérise pour son effet psychologique sur l'enfant, ce qui permet de créer une motivation chez lui. Elle crée également une ambiance amusante.

Ensuite, nous avons confirmé que l'image a vraiment une place dans le domaine de la didactique des langues, elle facilite évidemment le processus d'apprentissage. Aussi, nous pouvons considérer que l'image éveille l'intérêt des élèves grâce à son aspect ludique et enfantin. Elle est un très bon outil pour la mémorisation des informations ramassées en un tout agréable, c'est un élément nécessaire pour stocker ou récapituler le lexique.

Au final, nous pouvons conclure que l'image a réussi à créer des circonstances idéales dans la classe qui garantit un bon déroulement du cours. Donc nous pouvons dire que les résultats prouvent nos hypothèses et répondent à nos questions.

Références bibliographique

1. Ouvrages

Gerard, F. M., & Rogiers, X. (2009). *Des manuels scolaires pour apprendre*. Bruxelles : De Boeck.

POTH, J (1997). *La conception et la réalisation des manuels scolaires. Initiation aux techniques d'auteurs*. Mons : CIPA.

Castellotti, V. et De Carlos, M. (1995). *La formation des enseignants de langue*. Paris: CLE international.

CUQ, J-P., GRUCA, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Collection français langue étrangère. P.U.G.

Roger, S (décembre 1 989). *L'élaboration des manuels scolaires : Guide méthodologique*. Paris : UNESCO.

VIALLO, V. (2002). *Images et apprentissages : le discours de l'image en didactique des langues*. Paris : l'harmattan,

CALVET, L-J. & DUMONT. P. (1999). *Enquête sociolinguistique*. Paris : l'harmattan.

Béatrice, R. (2013). *100 idées pour développer la mémoire des enfants. Développer des stratégies de mémorisation, exercer la mémoire de travail : les clés de la réussite scolaire*. Paris : Pom Pousse.

2. Articles

Schneuwly, B. (2000). Les outils de l'enseignant, un essai didactique. Repères, recherches en didactique du français langue(22), pp. 19-38. Disponible sur le cite: [En ligne].URL https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_2000_num_22_1_2341

Boubir, N. (2010). «*Les stratégies de compréhension utilisées lors de la lecture de textes en FLE chez des étudiants algériens* ». *Revue Synergies Algérie*, n° 9. pp. 179-188.

Jean, F(1976). Apprentissage et enseignement, pp. 7-17. Disponible sur le cite: [En ligne].URL https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1976_num_32_1_4338

Guedjiba, A (10 Décembre 2019). « Le manuel scolaire de la variante chaouie : Un regard critique ». *Revue Timsal n tamazight*, N°10. pp. 156-169.

Dembri, N(2016). « L'enseignement de la compréhension de l'écrit à l'école primaire : apprendre à comprendre ». *Revue des sciences sociales*, n° 22. pp. 56-57. Voir : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/1170>

Ramdane, S. «*Le rôle de l'image visuelle dans la stratégie pédagogique* ». Voir : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/67395>

Barbeau et autres (Octobre 1997). *Comment favoriser la motivation scolaire*. pp. 9-13. : consulté le 06mai2021 sur : https://eduoq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/21036/barbeau_et_autres_11_1.pdf?sequence=1

Dao Anh, H (2010). « *Certains concepts de base de l'apprentissage et de l'école. Quelques nouveaux apports pédagogiques et didactiques à l'enseignement des langues étrangères* ». Revue *Synergies Pays riverains du Mékong* n° 1. pp. 175-183.

Valenzuela, O (2010). « *La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage* ». *Synergies Chili* n° 6 - 2010 pp. 71-86.

Barré De Miniac, Christine. 2000. « *le rapport à l'écriture aspects théorique et didactique* ». Paris : Presse Universitaire de France.

3. Thèses et mémoires

YAHIA, N & SMAIL, S. (2015). *L'image comme support didactique dans la compréhension de l'écrit Cas des apprenants de la troisième année primaire*. Mémoire de master, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

FIDALI, O. & GUERMIT, A. (2019). *La compréhension de l'écrit au service de la production écrite: stratégie d'enseignement apprentissage du FLE: Cas des apprenants de la 03^{ème} année secondaire Lycée Al Moudjahid Abouda Ali, Touggourt*. Mémoire de master, Université d'El-oued.

DEKDOUK, K. (2016). *L'utilisation de l'image comme support didactique dans la compréhension de l'écrit : Cas des apprenants de troisième année primaire*. Mémoire de master, Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi.

4. Dictionnaires

Robert, J.-P (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE (éd. 2^e)*. Paris : OPHRIS.

Robert Glisson, Daniel Coste (1976), *Dictionnaire de Didactique et de langue*. Paris : Hachette.

Reuter Y. & al. (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles : De Boeck.

Cuq J-P. (2003). *ASDIFLE. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.

Dubois J. et al. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.

Le Petit Larousse illustré (1980). Paris : Larousse.

Robert Galisson, Daniel Coste (1976), Dictionnaire de Didactique et de langue, Paris : Hachette.

3. Sitographie

(Consulté le 21avril2021 à 12 :00) sur <http://www.appac.qc.ca/didactique.php>

(Didactique et pédagogie consulté le 21avril à 15 :00) en ligne sur :

https://dpfc-ci.net/modules_dpfc/posture/co/DidacPeda1.html

(Consulté le 03mai2021à 20:06) <https://www.espacefrancais.com/la-denotation-et-la-connotation/>

(Consulté le 28 mai 2021à 17 :30) <http://www.surlimage.info/ecrits/image.html#logos>

(Consulté le 28 mai 2021à 23 :22) sur : <https://neuropedagogie.com/images-mentales/introduction-aux-images-mentales.html>

Annexes

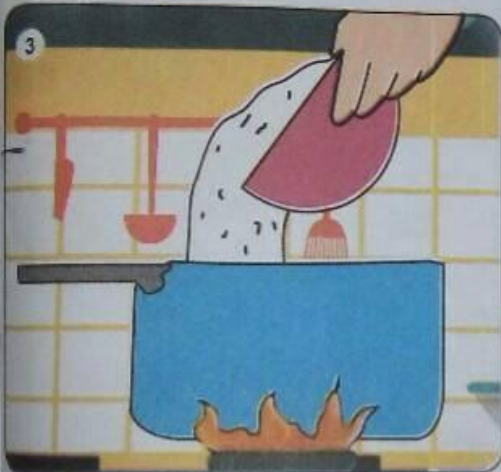
6 Complète par : Ensuite, Enfin, Puis, D'abord.



D'abord, papa épluche et découpe la pomme en morceaux.



Ensuite, il met les morceaux de la pomme dans une casserole.



Puis, il ajoute le sucre et la vanille. Il met la casserole sur un feu doux.



Enfin, la compote est prête.

Complète par : ensuite, enfin, puis, d'abord. Pour voir les étapes pour préparer la compote.

D'abord 1/..., papa épluche et découpe la pomme en morceaux.

Enfin 2/..., il met les morceaux de la pomme dans une casserole.

Ensuite 3/..., il ajoute le sucre et la vanille. Il met la casserole sur un feu doux.

Puis 4/..., la compote est prête.

Questionnaire destiné aux enseignants :

Question N°1 : Le manuel scolaire cycle primaire, accorde-t-il une place à l'image ?

Oui Non

Question N°2 : Utilisez-vous l'image en classe du FLE ?

Oui Non

Question N°3 : Pensez-vous que l'image est un outil pédagogique efficace pour apprendre une langue étrangère ?

Oui Non

Question N°4 : Croyez-vous que la qualité d'image et les couleurs ont un effet psychologique chez les élèves ?

Pas tellement Effectivement

Question N°5 : Est-ce que les élèves en bas âge ont vraiment des difficultés pour déchiffrer le sens du code linguistique écrit en langue étrangère ?

Oui, ils ont des difficultés Non, ils n'ont pas des difficultés

Question N°6 : Comment trouvez-vous les textes dans le manuel scolaire cycle primaire ?

Facile Difficile À la portée des élèves

Question N°7 : L'usage du code linguistique seul est-il suffisant pour accéder au sens écrit par rapport aux débutants ?

Oui, il est suffisant Non, il ne suffit pas

Question N°8 : Est-ce que l'utilisation de l'image motive les apprenants cycle primaire ?

Oui Non

Question N°9 : Pour quel but référez-vous à l'usage de l'image ?

Pour faciliter la compréhension Pour mieux expliquer Pour mémoriser

Question N°10 : À travers l'image le sens se construit :

Facilement Lentement Rapidement

Question N°11 :

Comment les images retiennent l'attention de l'apprenant ?

Les objets figurés dans l'image attirent l'attention de l'apprenant.

الملخص

في بحثنا قمنا بتطوير موضوع "تحسين فهم القراءة في الفصل من خلال الصورة في الكتاب المدرسي" لحالة تلاميذ السنة الثالثة في مدرسة الرجعي. يتعلّق باستخدام الصورة كدعم تعليمي يسهل فك التشفير اللغوي للكلمة المكتوبة. إنها عبارة عن جزأين، نظرية لها دور في تحديد المفاهيم الأساسية في التعليم وما يرتبط بموضوع بحثنا كصورة في سياق علم أصول التدريس. جزء عملي آخر، نتحقق فيه من خلال التجريب ومن خلال الاستبيان (قمنا بتوزيع استبيان مخصص للمعلمين) من صحة فرضياتنا. كل هذا للإجابة على مشكلتنا. من البيانات وتحليل النتائج التي تم الحصول عليها بعد الاستطلاع، نصل إلى نهاية بحثنا، لنقول أن الصورة هي إحدى الأدوات التي تعزز الوصول إلى معنى الكلمة المكتوبة. لها قيمة تعليمية في الفعل التربوي.

الكلمات المفتاحية

التحسين، مهارة الفهم الكتابي، الصورة، الكتاب المدرسي.

Résumé

Dans notre recherche nous avons abordé le thème de « Optimisation de la compréhension écrite en classe, à travers l'image dans le manuel scolaire » cas des élèves de troisième année primaire école AL RADJAE. Elle porte sur l'utilisation de l'image comme un support didactique qui facilite le décodage linguistique de l'écrit. Il s'agit de deux parties, une théorique qui a pour rôle de définir des notions clés dans la didactique et ce qui est lié à notre sujet de recherche comme l'image dans le contexte de la pédagogie. Une autre partie pratique, dans laquelle nous allons vérifier par l'expérimentation et à travers l'enquête (nous avons distribué un questionnaire destiné aux enseignants) la véracité de nos hypothèses. Tout cela pour répondre à notre problématique. A partir des données et l'analyse des résultats obtenus suite à l'enquête, nous parviendrons au terme de notre recherche, à dire que l'image est l'un des outils qui favorise l'accès au sens de l'écrit. Elle a une valeur didactique dans l'acte pédagogique.

Mots clés

Optimisation, compréhension écrite, l'image, le manuel scolaire.

Abstract

In our research we approached the theme of "Optimization of reading comprehension in the classroom, through the image in the school textbook" case of the pupils of the third year of primary school AL RADJAE. It concerns the use of the image as a didactic support which facilitates the linguistic decoding of the written word. There are two parts, a theoretical one which has the role of defining key notions in didactics and what is related to our research subject as the image in the context of pedagogy. Another practical part, in which we will verify through experimentation and through investigation (we have distributed a questionnaire intended for teachers) the veracity of our hypotheses. All this to answer our problem. From the data and the analysis of the results obtained from the survey, we will come to the end of our research, to say that the image is one of the tools that promote access to the written word. It has didactic value in the teaching act.

Key-words

Optimization, reading comprehension skill, image, textbook.

Table des matières

Table des matières

<i>Remerciements</i>	2
<i>Dédicaces</i>	3
Introduction générale.....	4
Chapitre I. Des notions clés de la didactique des langues	8
I.1. La didactique :	8
I.2. La pédagogie :	9
I.3. Le triangle didactique :	9
I.4. La didactique des langues étrangères:	10
I.5. L’objet de la didactique des langues étrangères:	10
I.6. Le processus d’enseignement- apprentissage:	11
I.6. 1.Qu’est- ce que l’enseignement ?	11
I.6. 2.Qu’est- ce que « apprendre » ?	12
I.7. Les Trois approches du processus d’apprentissage :	13
I.8. La notion d’outil en didactique des langues :	14
I.8.1. Outils scolaires (didactiques) :	15
I.8.2. Outils non scolaires (non didactiques) :	15
I.9.Le rôle du manuel scolaire :	16
I.10.Les fonctions des manuels :	17
I.10.1.Une fonction d’information:	17
I.10.2. Une fonction de d’organisation de l’apprentissage:	18
I.10.3. Une fonction de guidage d’apprentissage :	18
I.10.4. Fonction du développement des capacités :	19
I.11. Le champ de la communication :	19
I.12. La communication écrite :	20
I.13. Les stades d’acquisition de l’écrit :	20
I.14. La compréhension de l’écrit :	21
I.15. La lecture en langue étrangère :	22
Chapitre II	23
L’apport de l’image dans l’activité de la compréhension de l’écrit.	23
Chapitre II. L’apport de l’image dans l’activité de la compréhension de l’écrit.	24
II.1. Définitions de l’image :	24
II.2. Il s’agit de deux grandes familles d’image :	25

II.2.1. Les images mentales :	25
II.2.1.1. Les images mentales conscientes :	25
II.2.1.2. Les images mentales inconscientes :	25
II.2.2. Les images perceptives :	26
II.2.2.1. La vision naturelle :	26
II.2.2.2. Les images matérielles (ou représentations) :	26
II.3. les types d'images :	27
II.3.1. La photographie :	27
II.3.2. La bande dessinée :	28
II.3.3. L'affiche :	29
II.3.4. L'image scientifique :	30
II.4. La sémiologie de l'image :	31
II.4.1. L'image dénotative :	31
II.4.2. L'image connotative :	32
II.5. Le rôle de l'image visuelle dans la stratégie pédagogique :	32
II.6. Les images pour les enfants un moyen de communication important :	32
II.7. L'image une source de motivation, de plaisir et d'attraction :	33
II.8. L'image un outil de mémorisation :	34
II.9. L'influence de l'image sur la compréhension de l'écrit :	34
II.10. Le rapport texte /image :	34
II.10.1. Images redondantes au texte :	35
II.10.2. Images complémentaires au texte :	35
II.10.3. Images divergentes :	35
II.10.4. Images autonomes :	35
Chapitre III	36
Le cadre méthodologique	36
Chapitre III : Le cadre méthodologique	37
III.1. Pré- enquête :	37
III.2. Présentation du lieu de l'enquête :	37
III.3. Présentation et description de l'échantillon :	37
III.4. Matériel :	37
III.4. A/L'activité expérimentale :	37
Chapitre IV : Analyse des Données et Interprétation des Résultats	43
IV.1. Déroulement de l'activité :	43
IV.2. Résultats obtenus de l'expérimentation :	44

IV.2.1. Présentation des résultats :	44
IV.2.2. Commentaire :	44
IV.3. Analyse et interprétation des résultats obtenus du questionnaire :	45
Conclusion générale	57
Références bibliographique	59
Annexes	63
Résumé	68
Table des matières	70

